



Rapport annuel 2011

# Notre action dans le monde entier

Caritas Allemagne  
Département International





## Sommaire

**Avant-propos** En introduction 4

### Aide d'urgence

**Afrique orientale** L'eau, c'est la vie 8

**Japon** Un extrait de l'Apocalypse 12

**Monde arabe** Entre deux fronts 16

### Travail social dans le monde

**Kenya Enfin de l'air** 18

**Indonésie** « Comme une grande famille » 20

**Cuba & Ukraine** « Entre moins trente et plus trente degrés » 22

### Qui sommes-nous

**Caritas Allemagne** Un membre de la famille Caritas dans le monde 24

**Les activités de Caritas** Activités en Allemagne 26

**Standards & concepts** L'architecture sociale 30

**Agir** Ensemble pour aller plus loin ! 32

**L'organisation** Les organes de Caritas Allemagne 34

### Chiffres-clés

**Dons** Merci 36

**Aides I** secteurs et donateurs 37

**Aides II** Par pays et continent 38

**Bilan I** Rentrées/sorties 40

**Bilan II** Frais administratifs et publicitaires 42

**Mise en page** 43



Chers lectrices, chers lecteurs, chers amis et donateurs  
du département international de Caritas **Allemagne**,

L'année 2011 a vu se confirmer une évolution malheureuse et terrible pour les populations touchées : le nombre de catastrophes ne cesse de croître dans le monde. Un regard en arrière sur les douze derniers mois – en mots ou, ci-dessous, en images – montre aussi que les conséquences des catastrophes naturelles sont souvent encore amplifiées par des erreurs humaines et une évolution négative des sociétés.

Les graves inondations à répétition en Asie et Amérique centrale ou les sécheresses en Afrique orientale sont liées – même s'il est impossible de le prouver précisément – aux changements climatiques mondiaux. Les guerres civiles, la pauvreté et la mauvaise gestion en font encore davantage pour transformer une situation difficile en catastrophe. Celle du 11 mars 2011 au Japon, le tremblement de terre et le tsunami qui a suivi, a coûté la vie à 20 000 personnes. Quant à l'accident nucléaire majeur déclenché par le raz-de-marée et la contamination de régions entières, ils ont prolongé les effets de la catastrophe pour une période indéterminée. Là aussi, une intervention humaine irresponsable a accru la détresse des victimes.

## L'ANNEE 2011 EN IMAGES

### Retour au Soudan du Sud :

Caritas aide les habitants à reprendre pied après la guerre. Beaucoup de ceux qui reviennent espèrent prendre un nouveau départ dans la paix après la fondation du nouvel État.



### La triple catastrophe :

Tremblement de terre, tsunami, accident nucléaire majeur : beaucoup d'habitants du Nord-Est du Japon ont tout perdu. Ils ont besoin d'aide matérielle, mais aussi psychologique et sociale.

Janvier



Février

### Entre deux fronts :

Les migrants fuient les combats entre l'armée et les mouvements pour la démocratie dans les pays arabes. Le département international de Caritas Allemagne leur apporte son soutien dans les camps de réfugiés des États voisins.

Mars



Le Japon possède une longue expérience des tremblements de terre et des tsunamis, les systèmes de prévention des catastrophes et d'alerte y sont bien développés, l'aide d'urgence y est considérée comme exemplaires. C'est aussi un pays industrialisé. Pourquoi, par conséquent, le département international de Caritas Allemagne devrait-il apporter son aide à un pays aussi riche ? La réponse, c'est vous, les donateurs et donatrices, qui l'avez fournie : nous aidons partout où c'est nécessaire – et les populations touchées par ces catastrophes au Japon avaient et ont encore besoin d'être aidées. Car même dans les pays industrialisés, nous le savons par expérience, la richesse de la société ne profite pas à tous. Et c'est là qu'intervient Caritas : auprès des populations les plus touchées par les catastrophes, les crises ou les injustices au quotidien. Renforcer les plus faibles – c'est un principe de base de notre action.

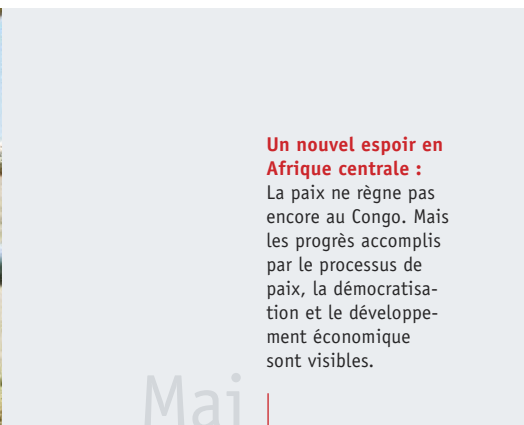
Une autre question nous est souvent posée : pourquoi, en tant qu'organisation caritative catholique, ne faites-vous aucune différence dans l'aide que vous apportez entre chrétiens, musulmans, bouddhistes ou hindous ? Pourquoi apportez-vous votre aide aussi aux régions où l'on ne trouve quasiment pas de chrétiens : au Japon, dans le monde arabe, en Somalie ou en Afghanistan ? La réponse découle directement du caractère biblique et religieux que nous conférons à notre action, des principes même du travail de Caritas. Le département international de Caritas Allemagne >>



Avril

#### Rester après le départ des soldats :

En Afghanistan, les troupes internationales préparent leur retrait. L'organisation caritative de Caritas Allemagne restera dans le pays après leur départ.



Mai

#### Un nouvel espoir en Afrique centrale :

La paix ne règne pas encore au Congo. Mais les progrès accomplis par le processus de paix, la démocratisation et le développement économique sont visibles.



Juin



#### Dialogue interreligieux en Irak :

Les représentants de toutes les religions se sont réunis pour discuter des moyens d'échapper à la spirale de la violence. Invités : Peter Neher, président de Caritas, et Monseigneur Ludwig Schick, président de la commission « Église dans le monde » de la Conférence épiscopale allemande.

apporte aide et protection sans considération d'appartenance ethnique, de religion, de nationalité ou de convictions politiques. Car la dignité que Dieu nous a offerte, il l'a offerte à tous les hommes. Et seul le besoin décide de la nécessité de l'aide.

C'est pourquoi le département international de Caritas Allemagne travaille aussi là où son partenaire « naturel », l'organisation Caritas locale, n'est que très peu représenté, dans le strict respect du principe de partenariat. Les secours d'urgence, la reconstruction et le travail social à long terme sont toujours accomplis en coopération avec d'autres organisations locales et nationales qui connaissent la situation sur place et sont donc en mesure d'agir avec rapidité et efficacité. Ce principe a porté ses fruits. En Somalie par exemple, le département international de Caritas Allemagne travaille depuis de nombreuses années avec une organisation humanitaire locale, ce qui nous a permis d'être l'une des rares organisations à apporter des secours d'urgence dans ce pays accablé par la sécheresse et la guerre civile.

Au Japon aussi, nous comptons, en plus de l'organisation Caritas de notre église catholique, sur un partenaire avec plus de 30 ans d'expérience internationale de l'aide et des secours d'urgence ou de l'aide aux personnes handicapées. Avec ses objectifs et méthodes de travail très proches des nôtres, cette organisation est un partenaire idéal pour le département international de Caritas Allemagne.

## L'ANNEE 2011 EN IMAGES



Juillet

### **Terrible sécheresse en Afrique orientale :**

La Somalie, l'Éthiopie, le Kenya et d'autres pays de la Corne de l'Afrique souffrent d'une sécheresse prolongée. En plus d'une aide immédiate, des projets durables pour une meilleure gestion de l'eau doivent être développés.



août

### **L'eau complique la reconstruction :**

Un an après la pire inondation du siècle, des régions entières du Pakistan sont de nouveau submergées. Avec la construction de digues et de systèmes de canaux, Caritas vise une amélioration à long terme de la situation.



Septembre

### **Travailler pour la paix en Colombie :**

Le conflit entre le gouvernement et les rebelles continue de se régler dans la violence. Avec ses partenaires locaux, le département international de Caritas Allemagne cherche une issue pacifique.



Ces partenariats internationaux ne peuvent se maintenir que s'ils s'appuient sur un fondement clairement chrétien et grâce à une base forte dans les pays respectifs des différentes organisations. Cette base, c'est vous qui la formez tous ensemble, vous qui nous soutenez, nos partenaires, donatrices et donateurs. C'est à votre aide et à votre engagement que nous devons pouvoir apporter une aide efficace et durable afin de rendre visible un peu de ce que nous pourrions appeler la philanthropie divine. Pour tout cela, nous vous remercions ici chaleureusement !



*Peter Neher*

Mgr. Peter Neher  
Président de  
Caritas Allemagne

*Oliver Müller*

Oliver Müller  
Directeur du  
département international

#### **Inondations en Asie du Sud-Est :**

Caritas apporte des secours d'urgence en Thaïlande, au Vietnam et au Cambodge. Des projets à plus long terme contribuent à prévenir les catastrophes.



#### **Secours d'hiver après le tremblement de terre :**

Dans l'Est de la Turquie, les populations victimes d'un grave tremblement de terre ont aussi souffert de l'arrivée précoce de l'hiver. Le département international de Caritas Allemagne et ses partenaires sur place les ont aidées en leur fournissant couvertures et poêles.

Octobre

Décembre



Novembre

#### **Les conséquences du changement climatique :**

En Afrique du Sud, la Conférence sur le changement climatique a cherché un accord politique pour lutter contre le changement climatique. Le département international de Caritas Allemagne y fait face de son côté avec des projets visant à prévenir les catastrophes – comme ici en Bolivie.





# L'eau, c'est la vie

La **sécheresse catastrophique dans la Corne de l'Afrique** a affecté des millions d'habitants de la région. Des mesures de prévention ciblées au Kenya et en Éthiopie ont permis de sauver de nombreuses vies humaines. Le département international de Caritas Allemagne y a contribué.

Cela fait trois ans qu'il ne pleut plus. Il n'est plus question depuis longtemps de champs ni de pâturages. Le bétail parcourt des sols durs comme la pierre sur lesquels il ne pousse pas le moindre épi. La commune de Yaa Odola est située dans le Nord totalement aride du Kenya. Le point d'eau le plus proche est à 65 kilomètres, une distance dont même les chameaux ne viennent plus à bout.

Comme beaucoup d'autres, la famille de Gumato Chachu a donc perdu de nombreux chameaux – et doit désormais se passer de leur lait, indispensable pour survivre. « Notre situation est vraiment très grave », déclare la jeune femme de 27 ans. Mais en ce jour

d'août 2011, Gumato rit de nouveau pour la première fois depuis longtemps, et ses cinq enfants mangent à côté. « Avec l'eau que nous avons reçue, j'ai tout de suite fait quelque chose pour les petits. J'avais encore des haricots et du maïs, mais je ne pouvais pas les faire cuire », explique-t-elle. Avant, elle ne disposait parfois que de 20 l d'eau pour dix jours – et pour toute la famille. Grâce au soutien de Caritas, les sept personnes disposent désormais de 200 l. Ils sont partagés avec les animaux. « Sans nos chameaux, nous ne pourrions pas survivre », témoignent les habitants de Yaa Odola pendant la « kora », l'assemblée du village. Le réservoir d'eau sera de nouveau rempli dans deux

## De l'eau en suffisance, même pendant la saison sèche

Les systèmes de rétention d'eau, comme ici en Éthiopie, alimentent des régions entières. Le département international de Caritas Allemagne aide à les construire.







jours. L'organisation locale partenaire de Caritas « Pacida » fournit aussi de l'eau à d'autres communes particulièrement menacées par la sécheresse. « Trois camions-citernes sont désormais en route sans interruption », explique son directeur Wario Guyo Adhe, « pour livrer l'eau nécessaire. » Près de 1330 familles – soit 8000 personnes environ – ont ainsi pu être approvisionnées régulièrement en eau potable salubre pendant ces mois particulièrement difficiles de l'été 2011. « À terme », souligne cependant Wario Guyo Adhe, « il sera nécessaire de creuser plus de puits car les sécheresses sont toujours plus nombreuses. »

Cette observation est confirmée par les scientifiques. La raison invoquée de la sécheresse est La Niña. Cet épisode climatique de grande ampleur au-dessus du Pacifique provoque à chaque fois un arrêt total ou partiel des précipitations dans la région. Le changement climatique accroît ce phénomène naturel dû aux courants marins. Les chiffres sont éloquentes : depuis 1960, la température moyenne dans la Corne de l'Afrique a augmenté de deux degrés en moyenne et les huit dernières années ont été les plus chaudes jamais enregistrées, les précipitations ont diminué de 25 pour cent au total. Par ailleurs, si les périodes de sécheresse se produisaient autrefois à des intervalles de 25 à 30 ans, elles ont aujourd'hui lieu tous les quatre à cinq ans.

La tendance est sensible dans le Nord du Kenya comme dans de nombreuses autres régions de la Corne de l'Afrique. Le département international de Caritas Allemagne et ses partenaires sur place mettent au point des stratégies adaptées aux spécificités locales. En effet, la pénurie de nourriture a plusieurs origines. De nombreux éleveurs conservent par exemple des bovins, chèvres, moutons et chameaux en trop grand nombre car le bétail est considéré comme un symbole de réussite sociale. Or, ces animaux tondent littéralement de grandes surfaces de pâturage et détruisent la structure du sol. Des conseils et l'offre de sources de revenus alternatives, comme l'agriculture, visent à réduire à terme le nombre d'animaux.

C'est en Somalie que la sécheresse a eu les pires conséquences pour les habitants. Ils ont d'abord fui la guerre civile qui épuise le pays depuis de nombreuses années et en l'absence – depuis longtemps - d'État

qui fonctionne, les moyens de transports se sont révélés insuffisants pour apporter de quoi se nourrir aux personnes dans le besoin lorsque les récoltes ont été perdues en plus ou moins grande partie à cause de la sécheresse – la sécurité des organisations humanitaires n'était pas non plus assurée. Les combats persistants et les violences aux civils ont empêché beaucoup de franchir les frontières en sûreté pour gagner les camps de réfugiés.

**« Nous avons besoin de plus de puits car les sécheresses sont toujours plus nombreuses. »**

Le département international de Caritas Allemagne fait partie des rares organisations qui ont pu apporter leur aide en Somalie malgré les conditions difficiles. À l'aide de l'organisation humanitaire locale Daryeel Bulsho Guud (= Aide pour tous), à laquelle le département international de Caritas Allemagne et „Diakonie Kathastrophenhilfe“ apportent leur soutien depuis 1992, les nécessiteux ont pu être secourus dans les zones contrôlées par l'État comme dans celles qui le sont par les milices Al-Shabab. De la nourriture et de l'eau potable ont pu être distribués, des puits creusés et des réserves d'eau mises en place. Jusqu'à présent cependant, de telles mesures de prévention des catastrophes restent l'exception en Somalie. >>

#### > L'AIDE DE CARITAS EN CHIFFRES

La sécheresse et la famine en Afrique orientale ont incité beaucoup d'Allemands à faire des dons. Le montant des aides reçues par l'organisation caritative de Caritas Allemagne pour l'Afrique orientale se monte à **près de 12,3 millions d'euros** pour la seule année 2011. Le département international de Caritas Allemagne a dépensé environ 2,2 millions d'euros pour les secours d'urgence et des premières mesures de prévention de la sécheresse, pour la gestion de l'eau et pour la distribution de semences résistantes à la sécheresse. Avec un montant de dons aussi élevé, cette aide durable pourra être poursuivie quelques années. Elle n'est pas seulement efficace, mais aussi relativement bon marché : **avec l'équivalent de deux euros, on peut assurer l'accès à l'eau potable pour une personne pendant tout un mois.**



## Afrique orientale



**Une aide pratique pour s'aider soi-même**  
Les programmes procurent du travail, des revenus – et un bassin de rétention d'eau.

Les pays voisins témoignent pourtant à quel point ce type de programme peut réduire la misère. En Éthiopie par exemple, la prévention des sécheresses développée pendant plusieurs années conjointement par l'État et les organisations humanitaires fonctionne à peu près. De même dans plusieurs régions, la Caritas Allemagne finance la construction de puits, de bassins de rétention d'eau et de systèmes entiers d'irrigation. L'objectif à long terme est de mettre en place un réseau d'alimentation en eau capable de survivre à de longues périodes de sécheresse. La construction d'un bassin de rétention d'eau ne coûte que 8000 euros environ et peut fournir la population environnante en eau pendant six mois à la saison sèche. Les aides se concentrent aussi sur la mise à disposition de semences résistantes

à la sécheresse afin d'éviter que les céréales ne se dessèchent avant même de germer si la pluie fait défaut. Dix euros suffisent à fournir les semences d'une saison à une famille éthiopienne.

Malgré tout, à la fin de l'été 2011, après la perte de plusieurs récoltes, près de dix millions d'Africains ne pouvaient compter que sur l'aide extérieure et Caritas a dû également fournir de l'eau potable et de la nourriture. Mais grâce aux mesures de prévention, une famine et de nombreux milliers de morts, tels qu'il s'en est déjà produit plusieurs fois en Éthiopie, ont pu être évités. Ce succès nous incite à poursuivre sur la voie de l'aide à long terme et de la prévention des catastrophes après la famine et dans d'autres pays et régions : durabilité, prévoyance et profusion. ■

## PLUSIEURS CHEMINS VERS UN MEME BUT

## Les campagnes de dons du département international de Caritas Allemagne en Afrique orientale

La misère en Afrique orientale a incité un grand nombre à donner ou lancer des actions visant à réunir des dons. Pendant la sécheresse catastrophique, la chaîne de télévision allemande **ZDF** a appelé à donner pour les victimes en Afrique orientale et a mis en place un **numéro de téléphone** pour centraliser les dons. Des milliers de téléspectateurs ont appelé le numéro spécial pour soutenir les organisations caritatives qui ont coopéré dans le Groupement d'action pour l'aide d'urgence – outre le département international de Caritas Allemagne, la Croix-Rouge allemande, Unicef Allemagne et Diakonie.

Une somme de 1 781 950 euros a ainsi été réunie, le meilleur résultat jamais obtenu par le Groupement avec une ligne d'urgence. Pour l'action des quatre organisations caritatives au Japon, les dons reçus par l'intermédiaire de la ligne de téléphone spéciale de la ZDF se sont montés à 1 181 483 euros.

L'action de bienfaisance de la chaîne de radio et de télévision bavaroise (Bayerischer Rundfunk) « **Sternstunden** » a réuni 15 millions d'euros avec sa campagne spéciale « Famine en Afrique orientale ». Enfin, plus de 205 000 euros ont été adressés au département international de Caritas Allemagne pour son travail dans la Corne de l'Afrique. De nombreuses communes, de nombreux groupes et de nombreuses entreprises ont aussi soutenu Caritas avec des actions toutes plus imaginatives les unes que les autres. Les **enfants et les jeunes** se sont montrés particulièrement actifs. Les élèves de l'école de Brakel par exemple ont parlé en cours de la situation en Afrique orientale et ont ensuite récolté 1000 euros. Une crèche de Friedberg a vendu des confitures et du jus de pommes faits maison et a fait don des recettes à hauteur de 465 euros.







Sahel: 6000 km de long, 150 à 800 km de large

## De la sécheresse à la catastrophe

Nombreuses organisations s'attendent à une famine dans l'Ouest du Sahel. Le département international de Caritas Allemagne fournit de l'aide dans la région, mais met en garde contre les discours trop alarmistes. C'est d'un **soutien à long terme**, pas d'aide alimentaire, dont a besoin la région.

La famine dans la Corne de l'Afrique n'était pas encore terminée que la menace d'une autre catastrophe de la faim était annoncée. De nouveau, les médias ont diffusé des images de sols arides et de trous d'eau desséchés. Dans l'Ouest du Sahel, au Mali, au Niger, en Mauritanie, au Burkina Faso, au Sénégal et au Tchad, la faim, ou même la famine, menaceraient des millions d'hommes.

C'est l'une des principales missions des organisations humanitaires de donner l'alarme à temps lorsqu'une catastrophe s'annonce. Mais les signaux d'alarme finissent par rester sans effet lorsqu'ils sont diffusés trop souvent sans besoin. Les critères des Nations unies permettent de s'orienter et fixent avec une lucidité presque cruelle le moment où une famine peut être proclamée : 1. Deux personnes sur 10 000 meurent chaque jour, 2. 30 pour cent des enfants sont sous-alimentés et 3. au moins 20 pour cent de la population ne dispose pas de 2100 kilocalories par jour.

Heureusement, l'Afrique occidentale est loin de tels chiffres. Dès 2005, 2007 et 2009, les récoltes ont été mauvaises et des sécheresses se sont produites dans la région. Pour les habitants du Sahel et aussi triste que cela paraisse, cela fait partie du combat quotidien pour survivre, au même titre que

les caprices extrêmes de la météo, qu'il ne pleuve pas du tout ou que la pluie inonde des régions entières. Le temps, et sans doute aussi le changement climatique, joue un rôle important dans leurs vies.

Le plus souvent cependant, c'est l'homme qui transforme les crises en catastrophes.

Cela a été le cas avec la guerre civile en Somalie. Au Sahel aussi, des conflits régionaux comme la rébellion touareg aggravent la situation. Mais pire encore, c'est la pauvreté chronique des populations qui rend problématique les mauvaises récoltes. En effet, l'Afrique

occidentale a de quoi nourrir sa population, mais les aliments sont trop chers pour beaucoup.

Il ne saurait être question aujourd'hui d'une catastrophe généralisée au Sahel. Le scandale, c'est que la crise soit la situation normale. Améliorer les conditions de vie par des mesures à long terme et la prévention des catastrophes, tel est l'objectif du département international de Caritas Allemagne. ■

**Il n'y a pas de famine au Sahel. Le seul scandale, c'est la pauvreté chronique.**





# Un extrait de l'Apocalypse

La triple catastrophe tremblement de terre, tsunami et accident nucléaire du 11 mars au Japon a détruit des villes entières, a coûté la vie à 20 000 personnes et en a rendu plus de 100 000 dépendantes de l'aide extérieure. La reconstruction va durer des années. Quant aux conséquences de la catastrophe nucléaire de Fukushima, les populations devront encore vivre avec pendant plusieurs générations.

## Un rappel des forces de la nature

Les vagues du tsunami ont repoussé loin à l'intérieur des terres des wagons de chemin de fer, des camions et, comme ici, des navires.







Ce n'est pas seulement la pire et, avec des dégâts à hauteur de 245 milliards d'euros, la plus chère des catastrophes naturelles de son histoire qui a touché le Japon le 11 mars 2011. Ce sont trois catastrophes d'un coup, trois catastrophes coup sur coup. La première a déclenché les deux autres : d'abord le tremblement de terre. Puis le tsunami. Puis le terrible accident nucléaire. Un témoin oculaire, Keiko Kikuchi, âgé de 79 ans et originaire de la ville du Nord du Japon Kesennuma, raconte les événements comme suit : « D'abord il y a eu l'eau. Puis le feu. Et après, il n'y avait plus que des cendres à l'endroit où se trouvait auparavant une grande ville. » Le feu ? Oui, la ville natale de Kikuchi a subi une catastrophe de plus : le tsunami y a causé l'incendie d'une usine chimique. Ce que l'eau n'a pas atteint, le feu l'a fait, la majeure partie de la ville est détruite. Dans d'autres cités côtières, l'immense montée des eaux a suffi à rayer des villes entières de la carte. C'est le cas de Minami Sanriku, une paisible commune du littoral de 18 000 habitants, à 70 kilomètres au sud de Kesennuma.

On croirait entendre un extrait de l'Apocalypse. Et beaucoup de Japonais ont effectivement l'impression d'avoir vécu une apocalypse. La triple catastrophe

« D'abord il y a eu l'eau, puis le feu. Il n'est resté que des cendres. »

tremblement de terre, tsunami et accident nucléaire a détruit de nombreuses communes, mais elle a aussi fait près de 20 000 victimes et rend 100 000 personnes dépendantes de l'aide extérieure pour des années. Le département international de Caritas Allemagne a aidé et aide encore les victimes depuis la première heure qui a suivi la catastrophe – en coopération avec les organisations partenaires Caritas Japon et l'Association for Aid and Relief (AAR). Pendant la première phase des secours d'urgence, il a fourni à la population des denrées, des couvertures, des appareils de chauffage, des médicaments et des articles ménagers essentiels. Pour la reconstruction, Caritas intervient partout où l'État fait défaut, ce qui se produit aussi dans un pays riche comme le Japon (v. interview du directeur de Caritas Daisuke Narui, page 14). À Kesennuma et Minami Sanriku par exemple, deux nouveaux centres de jour pour handicapés ont été reconstruits avec le soutien du département international de Caritas Allemagne. De même, Caritas finance des établissements pour les personnes âgées et leurs accompagnants, organise des loisirs pour les enfants dans les zones touchées >>

### PLUSIEURS CHEMINS VERS UN MÊME BUT

#### La campagne de dons pour le Japon

La campagne de dons de RTL au profit des victimes du tremblement de terre et du tsunami au Japon a permis de réunir plus d'un million d'euros. Avec cet argent, la fondation RTL – „Wir helfen Kindern“ (« Nous aidons les enfants ») a apporté son soutien au département international de Caritas Allemagne pour les secours d'urgence immédiate et apporte une aide durable aux enfants touchés pour surmonter les conséquences à long terme. Près de **27 000 personnes ont ainsi pu être logées dans des abris d'urgence** pendant la première phase des secours d'urgence. Elles ont été approvisionnées en denrées alimentaires, eau potable, couvertures, matelas, sacs de couchage et articles d'hygiène, couches et vêtements chauds.



## Japon

**Secours d'urgence après le tsunami**

Les collaborateurs de l'organisation partenaire de Caritas AAR distribuent des articles de survie.

et a mis en place dans plusieurs villes des lieux d'accueil pour les personnes concernées, des centres sociaux accessibles à tous. L'aide est centrée sur l'accompagnement psychologique et social des victimes. En effet, la vie dans les abris d'urgence est particulièrement éprouvante - des préfabriqués en métal dans lesquels près de 100 000 personnes devront encore vivre au moins jusqu'en 2013 sur 20 à 40 mètres carrés selon la taille de la famille.

Certains doivent aussi accepter qu'ils ne puissent peut-être jamais revenir dans leur région natale - les personnes évacuées de la zone interdite de 20 kilomètres autour de la centrale nucléaire avariée de Fukushima-Daiichi. Leur situation est particulièrement

difficile à supporter. La peur et l'incertitude règnent quant à la véritable ampleur de l'irradiation dans la région - notamment du fait de la politique d'information insuffisante. Depuis que des denrées radioactives (bœuf, légumes, lait, thé) ont été saisies dans le commerce, les Japonais évitent les produits des régions touchées. Les enfants n'ont souvent plus le droit de jouer dehors pour éviter qu'ils se contaminent avec des matières radioactives. Les jeunes femmes craignent de ne plus pouvoir donner naissance à des enfants en bonne santé. « Les jeunes de la région de Fukushima partent le plus loin possible et cherchent du travail ailleurs » explique la secouriste d'AAR Nat-suho Shoji. Les vieux restent seuls. Ce n'est donc

**LE RESEAU CARITAS**

## Caritas Japon - aide d'urgence chez soi

**Daisuke Narui, directeur de Caritas Japon, explique pourquoi l'aide humanitaire est nécessaire aussi dans un pays riche et les enjeux que cela représente.**

*Pourquoi l'aide de Caritas est-elle nécessaire dans un pays riche comme le Japon ?*

**Daisuke Narui :** Car l'aide de l'État présente des lacunes - même dans ce pays riche. Le gouvernement laisse par exemple en grande partie le soin de l'accompagnement psychologique et social des victimes aux organisations non gouvernementales. C'est pourquoi Caritas se voit contraint d'intervenir partout où le gouvernement n'est pas ou pas suffisamment actif.

*Pouvez-vous citer des projets concrets où c'est le cas ?*

**Narui :** Nos projets sont classés selon les domaines suivants : aide matérielle, aide à l'amélioration des conditions de vie, accompagnement psychologique et social, aide économique à la reconstruction et aide dans les secteurs de l'éducation. Les projets sont nombreux dans ces différents domaines. Juste après la catastrophe, nous avons mis en place des centres de volontariat dans plusieurs paroisses de Kamaishi, Ishinomaki, Yonekawa et Shiogama où nous avons pu recruter plus de 4000 bénévoles. Ils ont aidé à déblayer les ruines dans les régions dévastées par le tsunami, à rapporter aux victimes des objets personnels, des







**Secours d'urgence et autodéfense**  
pour se protéger contre les épidémies qui menacent - et surtout contre les radiations.

Après la catastrophe, le département international de Caritas Allemagne a reçu près de **6,7 millions d'euros de dons**. L'organisation caritative de Caritas Allemagne en a affecté 2,5 millions à l'approvisionnement d'urgence de la population, tandis que 4,2 millions d'euros ont servi ou doivent servir à la reconstruction de jardins d'enfants et d'institutions à caractère social destinées aux personnes âgées, aux malades, aux sans-abri et aux handicapés. Dans les zones touchées par la catastrophe, le département international de Caritas Allemagne travaille surtout avec ses partenaires sur place Caritas Japon et l'AAR (Association for Aid and Relief). En mars 2011, on a dénombré près de 20 000 morts et 100 000 personnes sont encore aujourd'hui sans abri. Les dégâts de la triple catastrophe sont estimés à 245 milliards d'euros, ce qui en fait la catastrophe naturelle la plus chère de l'histoire de l'humanité.

pas un hasard si les abris d'urgence dans la zone de Fukushima sont essentiellement peuplés d'hommes et de femmes âgés. La plupart d'entre eux partagent le point de vue de Toshiko Shiyoa, 71 ans, originaire de Fukushima : « Je n'ai pas envie de commencer une nouvelle vie. À mon âge, cela ne me fait rien si j'ai un cancer dans 10 ou 20 ans. »

Pour les organisations humanitaires, Fukushima ouvre une dimension entièrement nouvelle. Jusqu'à présent en effet, on pouvait toujours estimer la durée de la phase de reconstruction après une grave catastrophe. Au Japon, on prévoit qu'elle va encore se prolonger trois ans, peut-

être quatre. « Mais Fukushima », pense Yukie Osa, présidente de l'organisation partenaire de Caritas AAR, « devrait nous occuper pour une génération entière ». ■



photos par exemple, et à rafistoler les filets détruits des pêcheurs. Nous avons ainsi établi une bonne relation avec les populations touchées et cette relation est à la base de toutes nos activités dans les domaines que je viens de citer.

*Quel a été le plus grand défi jusqu'à présent pour vous au sein du programme d'aide ?*

**Narui :** Caritas Japon est une organisation de petite taille qui était uniquement engagée dans d'autres pays avant la catastrophe du 11 mars 2011. Devoir d'un seul coup agir dans notre pays avec un programme d'aide d'urgence de grande ampleur, tel a été notre plus grand défi. Nous avons d'abord dû nous réorienter et trouver les

moyens d'appliquer ce programme. Heureusement, cela a été très rapide pendant la phase des secours d'urgence car nous avons pu et nous pouvons encore compter sur une bonne collaboration avec les diocèses.

*Quel est votre plus grand défi pour l'avenir ?*

**Narui :** Conserver et continuer à motiver les milliers de secouristes volontaires que nous avons gagnés par les paroisses afin de pouvoir fournir un accompagnement ininterrompu et durable, notamment aux habitants de Fukushima victimes des irradiations. ■





## Entre deux fronts

La révolution arabe apporte de nouvelles libertés à beaucoup. Mais des milliers doivent aussi **fuir les violences** – comme en Libye et en Syrie.

Lorsqu'à la fin de l'année 2010 et au début de l'année 2011 en Tunisie des milliers de gens ont manifesté contre le régime de Zine el-Abidine Ben Ali alors au pouvoir, personne ne pouvait s'imaginer qu'il en sortirait un mouvement révolutionnaire dans l'ensemble du monde arabe. Début janvier 2011, les premiers troubles ont éclaté en Algérie et le 25 janvier, les premiers Égyptiens ont commencé à protester pour plus de liberté. Au cours des mois suivants, ils ont été suivis par les opposants aux gouvernements dans les rues et sur les places au Yémen, en Jordanie, en Libye, au Bahreïn et en Syrie.

Pour les organisations Caritas locales et les autres partenaires du département international de Caritas Allemagne, ces événements ont eu des conséquences très diverses. D'une part, les soulèvements ont fait profiter leurs projets aussi de cette atmosphère de renouveau. La participation des personnes défavorisées, principale préoccupation de Caritas, a soudainement fait l'objet de nombreuses discussions politiques et dans la société. D'autre part, les changements ont été et sont encore source d'insécurité. Le conflit sera-t-il résolu paisiblement ou par la violence ? Quels seront les objectifs des nouveaux détenteurs du pouvoir ? Comment évolueront les rapports entre les religions ? (Voir interview page 17).

Les protestations massives ont fait relativement

vite quitter le pays à la famille régnante tunisienne et démissionner le président égyptien Hosni Moubarak. Le président yéménite Ali Abdallah Saleh, quant à lui, a annoncé qu'il ne serait pas candidat à un nouveau mandat après plus de 30 ans au pouvoir. En Libye, le coup d'état a été très violent et seuls de longs mois de guerre civile, au cours de laquelle les rebelles ont reçu le soutien militaire de l'OTAN, ont permis la chute du chef de l'État Muammar Al-Kadhafi. Les combats ont contraint beaucoup, surtout des travailleurs immigrés, à fuir dans les pays voisins. Beaucoup ont aussi été accusés en bloc d'être des partisans de Kadhafi, ou même des mercenaires, et

### > L'AIDE DE CARITAS EN CHIFFRES

Le département international de Caritas Allemagne finance depuis de nombreuses années des projets dans la région, notamment pour l'approvisionnement médical des **réfugiés** en Égypte ou l'aide aux réfugiés irakiens en Jordanie. Parallèlement, l'organisation caritative de Caritas Allemagne aide les réfugiés libyens en Égypte (volume de l'aide en 2011 : 70 000 euros) et les réfugiés syriens au Liban (volume de l'aide en 2011 : 50 000 euros) et en Jordanie (2011 : 50 000 euros). Les projets qui permettent de les approvisionner en soins, médicaments et denrées alimentaires se poursuivent.





Printemps arabe : la démocratie en route ?

poursuivis. Le département international de Caritas Allemagne a aidé des réfugiés libyens dans les camps en Égypte et Tunisie.

Les mouvements de protestation n'ont pas rencontré le même succès partout : en Algérie, le président Abdelaziz Bouteflika est resté en fonctions. Au Bahreïn, les manifestations ont été réprimées par la police en février 2011 et depuis, la moindre résistance est étouffée dans l'œuf. Mais c'est en Syrie que la guerre civile fait le plus de victimes : depuis le début des protestations contre le gouvernement du président Bachar Al-Assad, il y a eu plus de 9000 morts selon les chiffres de l'ONU. Le gouvernement combat le mouvement pour la démocratie avec une extrême brutalité.

De nombreux habitants ont dû quitter le pays. Fin 2011, 20 000 Syriens peuplaient les camps de réfugiés en Turquie, 10 000 vivaient en Jordanie et 20 000 au Liban. Le département international de Caritas Allemagne les aide en leur fournissant une assistance médicale, des médicaments, denrées alimentaires, aliments pour bébés et appareils de chauffage. La Caritas Allemagne collabore depuis des années avec des partenaires fiables : en plus des organisations Caritas locales, c'est au Liban le « Caritas Lebanon Migrant Center » qui vient aussi en aide à de nombreux autres réfugiés, notamment irakiens.

L'expérience du travail avec les réfugiés est très précieuse car il s'agit de bien plus qu'une simple question d'approvisionnement. Beaucoup n'ont pu sauver que ce qu'ils avaient sur eux. Leurs parents ont été assassinés, sont portés disparus ou emprisonnés. Beaucoup sont traumatisés, ils ont besoin d'un accompagnement intensif, de soins médicaux et d'une aide psychologique et sociale. ■



**Transformer le quotidien**  
SETI s'engage pour les droits des handicapés.

## LE RÉSEAU CARITAS

« Nous œuvrons ensemble pour la liberté et la démocratie »

**Le printemps arabe a transformé en profondeur les structures du quotidien. Naguib Khouzam, qui effectue depuis 25 ans un travail exemplaire avec les handicapés à la direction de l'organisation égyptienne partenaire de Caritas SETI, évoque les conséquences de la révolution.**



*Que pensez-vous de la révolution et de la situation actuelle en Égypte ?*

**Naguib Khouzam :** La révolution elle-même a été très importante et nous a tous beaucoup impressionnés. Elle était aussi nécessaire car les gens étaient insatisfaits. Tous les postes importants étaient attribués à des proches du président et il ne restait pas grand-chose pour la majorité de la population. Aujourd'hui, après la chute de Moubarak, la situation est de nouveau incertaine et instable. Nous ne savons pas ce qui va se passer maintenant. Mais il fallait s'y attendre, car une transformation aussi profonde de la société prend du temps.

*Quelle est la situation des chrétiens ?*

**Khouzam :** De nombreux chrétiens ont quitté le pays. La situation leur paraît trop incertaine. Les Frères musulmans veulent un État d'inspiration islamique dans lequel aucune place, ou presque, n'est réservée aux chrétiens et aux autres minorités religieuses. D'autres groupes islamistes et partis sont encore plus radicaux. D'un autre côté, il y a aussi beaucoup de musulmans libéraux qui aspirent à une société ouverte. Nous devons soutenir ces forces de progrès et nous engager pour une évolution de l'Égypte vers plus de liberté, de tolérance et de démocratie.

*Dans ces circonstances, il n'est certainement pas facile de travailler pour SETI. Comment vous-en sortez-vous ?*

**Khouzam :** Nous travaillons en étroite collaboration avec le ministère des Affaires sociales – le ministre a changé trois fois en peu de temps. Cela montre bien à quel point notre travail est influencé par les changements en cours. Notre but est de soutenir les handicapés et leurs familles, ce sont leurs droits qui sont en jeu, et la solidarité. Dans ce sens, nous contribuons nous aussi tous les jours à transformer notre pays.

**« C'est la solidarité qui est en jeu »**  
Le directeur de SETI Naguib Khouzam tient la révolution en Égypte pour nécessaire, mais en voit aussi les risques.

## Enfants des rues

## Enfin de l'air

## Santé et formation des enfants des rues au Kenya

**S**uie, épiluchures, déchets toxiques – c'est là-dedans qu'ils cherchent ce qui peut être récupérable. Les enfants des rues gagnent leur vie dans les dépotoirs. À Nakuru, 3000 enfants passent la journée dans la rue – et beaucoup d'entre eux la nuit aussi.

Nicolas, aujourd'hui âgé de 18 ans, respire profondément avant de raconter son histoire. « Nous avons souvent sniffé de la colle. Après, nous n'avions plus faim, nous ne sentions plus le froid. » Mais ses poumons ne pouvaient presque plus contenir le souffle dont il avait besoin pour échapper aux agents de sécurité des services municipaux qui chassent les enfants du centre-ville lorsque ces derniers viennent s'y procurer leur repas quotidien – dans les sacs d'ordures, en mendiant ou en volant de la nourriture.

Beaucoup des enfants qui vivent dans la rue viennent, comme Nicolas, de familles socialement défavo-

risées. Leurs parents sont divorcés, ont des problèmes d'alcoolisme ou travaillent loin. Il y a aussi les orphelins du sida. Dans les villes, les enfants doivent souvent assurer eux-mêmes leur survie. La situation des enfants des rues reflète la misère économique qui règne au Kenya : insécurité, augmentation des prix alimentaires et chômage des jeunes jusqu'à 60 pour cent.

Joseph et John du diocèse de Nakuru se mettent en route dès huit heures le matin. Leur première station est le dépôt municipal d'ordures de Gioto. Les deux travailleurs sociaux de rue y retrouvent des enfants et des jeunes qui n'ont pas de chez-eux – et sont devenus leurs clients. Lorsque les camions d'ordures arrivent, ils trient tout ce qui leur paraît récupérable : métal, plastique, pneus, déchets électroniques, boîtes de conserve, piles ou batteries. Tout ce qui est comestible atterrit directement dans leur bouche. « On peut facile-

## &gt; L'AIDE DE CARITAS EN CHIFFRES

Près de 20 000 enfants vivent dans la rue en Allemagne – contre plus de 250 000 au Kenya. Le nombre d'enfants des rues dans le monde entier est estimé à 83 millions. Dans la seule ville de Nakuru, on en compte près de 3000.

Depuis le début du projet en 1976, 2450 enfants et jeunes ont bénéficié d'un accompagnement et ont été réintégrés à la société avec l'aide du département international de Caritas Allemagne, la plupart ont également obtenu un diplôme de fin de scolarité. Certains des anciens enfants des rues font aujourd'hui des études dans une université kényenne. Dans le monde entier, le département international de Caritas Allemagne a soutenu l'an dernier **213 projets** destinés aux enfants et aux jeunes pour un montant de plus de **8,3 millions d'euros**. Les domaines de la santé et de la formation sont traités en priorité.





**Jusqu'à deux euros par jour**  
c'est ce que gagnent les enfants  
des rues en triant les déchets.

ment se blesser avec les déchets des hôpitaux. On a vite fait de se piquer à une vieille seringue », explique Geoffrey à propos des risques pour la santé. Les enfants peuvent ainsi gagner jusqu'à deux euros par jour – de quoi se payer une portion de semoule de maïs.

Geoffrey, âgé de 18 ans, est le contact de Joseph et John lorsqu'ils viennent ici chercher les enfants des rues. Il est l'un des 2450 enfants qui ont été « recrutés » par les travailleurs sociaux. Pendant deux ans, il a suivi les cours d'une école pour enfants des rues soutenue par le département international de Caritas Allemagne. Dans les centres de jour de Mwangaza et St. Francis, près de 80 enfants sont ainsi actuellement préparés à l'école régulière par des travailleuses sociales formées. Ils y apprennent le respect, l'attention et l'assurance. Des offres thérapeutiques basées sur le dessin, l'artisanat, le sport et le jeu structurent le quotidien. L'accompagnement comprend souvent un traitement post traumatique. L'objectif est la réin-

tégration dans les familles ou dans une famille d'accueil. Le travail d'information sur le VIH/sida et la drogue font partie de l'enseignement, les parents sont alors le plus souvent associés.

Des formations professionnelles initiales et perfectionnées complètent le programme. Les enfants des rues deviennent ainsi garagistes, serruriers ou designers web. Certains arrivent jusqu'à l'université. Il est souvent difficile et laborieux de faire valoir le droit des enfants des rues à la formation et à la santé. « La paroisse toute entière doit prendre ses responsabilités et donner une chance aux enfants », explique Basil Muryao, le coordinateur du programme social diocésain. C'est pourquoi l'information sur la situation et les droits des enfants constitue une partie importante du travail. Elle est dispensée à la radio ou dans des forums publics, lors de la « Journée de l'enfant africain » et dans des congrès sur l'enfance. ■

« Après l'école,  
la rue n'est plus  
une option pour  
la vie. »

> PPROTRAIT

**Njoki travaille au dépotoir,  
sa seule chance c'est l'école**

À seize ans, Phyllis récupère les restes de métal du chargement d'un camion qui porte l'inscription « God gives » à Gioto, la décharge municipale de Nakuru. Njoki vit avec sa mère et quatre frères et sœurs dans une maison de bâches – au milieu des tas d'ordures. Il y a quatre ans, lorsqu'elle a rencontré John, l'envoyé du diocèse qui l'a écoutée et lui a offert une aide concrète, sa vie a complètement changé : elle avait brusquement un avenir au-delà des montagnes de déchets.

Aujourd'hui, elle suit les cours de l'école secondaire. Les travailleurs sociaux ont établi le contact avec l'école, ont parlé à la direction et paient 80 pour cent des frais de scolarité tant que la famille apporte le reste. Les jours où elle n'a pas école, Njoki trie des déchets pour une valeur de 200 shillings (deux euros). Sa mère la soutient. Njoki est donc assurée que sa mère est de son côté et accepte son projet. Tous approuvent cet accord et cette responsabilité partagée.

Reportages sur le projet destiné aux enfants des rues de Nakuru : [www.caritas-international.de/85062.html](http://www.caritas-international.de/85062.html)





## Indonésie

**Les blessés graves sont tirés des ruines**

De nombreuses victimes du tremblement de terre de 2006 sont aujourd'hui handicapées. Le département international de Caritas Allemagne les aide, elles et leurs familles.





## « Comme une grande famille »

Renforcer les droits des handicapés pour une société inclusive, tel est l'objectif de Caritas en Indonésie. Les projets ont contribué à **faire évoluer les esprits**.

Depuis sa plus tendre enfance, Sri Mulyo souffre des suites d'une poliomyélite. Dans sa jeunesse, ses souffrances n'étaient pas seulement physiques, mais aussi psychologiques : parce que les autres jeunes gens et jeunes filles n'osaient pas l'aborder à cause de son handicap, il a perdu sa confiance en soi et il est devenu extrêmement timide. Malgré tout, il n'a jamais renoncé à ses deux grands rêves. Il a toujours voulu, il se l'est juré, devenir un bon tireur à l'arc. Et un défenseur engagé des droits de l'homme. C'est peut-être justement sa propre expérience qui lui a fait développer une sensibilité particulière pour tous ceux qui ne sont pas traités avec respect.

S'il a pu réaliser ces deux rêves et s'il est aujourd'hui un jeune homme sûr de lui, c'est surtout aux expériences qu'il a faites avec deux organisations caritatives en Indonésie qu'il le doit avec lesquelles le département international de Caritas Allemagne collabore : l'organisation de défense des droits des handicapés Persatuan Penyandang Cacat Indonesia (PPCI – traduit par : Groupement des personnes avec un handicap en Indonésie) et Caritas de l'archevêché de Semarang (Karina KAS).

« Avec PPCI », explique Sri Mulyo, « j'ai compris dans ma région natale, le canton de Klaten, à quel point la société en sait peu sur le handicap et les questions qui y sont liées, et donc à quel point il est important de créer la prise de conscience correspondante. »

Depuis qu'il contribue au travail de Caritas Indonésie pour la communauté après le grave tremblement de terre qui a touché l'île de Java en 2006, Sri Mulyo s'est voué de toute son âme à ce travail de prise de conscience. Les autorités communales ont mis à leur disposition un lopin de terre que les handicapés peuvent exploiter. Sri Mulyo et ses collègues les instruisent, ainsi que des non handicapés, et leur apprennent l'agriculture biologique et la pisciculture. « De cette manière », se réjouit-il, « nous avons déjà beaucoup contribué à la coexistence de personnes



**Renforcer la confiance en soi**  
Promotion ciblée des enfants handicapés en Indonésie.

handicapées et non handicapées ». Ce projet a rapproché les gens de sorte qu'ils vivent aujourd'hui ensemble comme une grande famille. »

En ce qui concerne son deuxième rêve, le tir à l'arc, Sri Mulyo a participé en 2011 aux jeux paralympiques d'Asie de Solo/Indonésie. Il n'a gagné aucune médaille, mais a su convaincre par ses prestations impressionnantes. Son jugement après les jeux exprime son assurance récemment acquise : « la prochaine fois », prophétise-t-il, « j'aurai l'or. » ■

### > L'AIDE DE CARITAS EN CHIFFRES

L'Indonésie est très souvent le théâtre de tremblements de terre, éruptions volcaniques et séismes sous-marins. Le nombre de projets Caritas est élevé en conséquence (2011 : 41, pour 1,21 millions d'euros au total). La somme de 400 000 euros a été affectée l'année dernière à l'aide aux handicapés, dont 130 000 du ministère fédéral allemand pour la Coopération économique et le développement (Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung, BMZ). Dans le monde entier, le département international de Caritas Allemagne contribue à **83 projets pour et avec des personnes handicapées pour un total de 3,3 millions d'euros**.

## « Entre moins trente et plus trente degrés »

Le nombre de personnes âgées augmente dans le monde. Mais quelles en sont les conséquences pour les sociétés des pays pauvres ? **Les programmes destinés aux personnes âgées de Caritas en Europe de l'Est et en Amérique latine** suivent des voies très différentes.

Le nombre de personnes de plus de 60 ans augmente dans le monde entier ; selon les chiffres de l'ONU, 80 pour cent d'entre elles environ vivront dans des pays à faibles revenus d'ici 2050. Les conséquences sur la société et les structures sociales en sont très graves, dans les pays du Sud aussi, car ces personnes occupent encore souvent un rôle-clé dans la vie sociale. Elles assument de plus en plus de tâches que les jeunes ne sont plus en mesure d'assumer parce qu'ils travaillent dans les villes. Souvent aussi, les grands-parents élèvent les enfants dont les parents sont morts dans les guerres, du sida ou d'autres maladies. D'un

autre côté, les personnes âgées sont particulièrement touchées en cas de catastrophe. Ces évolutions différenciées contribuent aussi à déterminer l'action du département international de Caritas Allemagne. L'organisation mène des programmes destinés aux personnes âgées dans de nombreux pays et régions – et a affecté **presque quatre millions d'euros en 2011 à 85 projets**. Andrea Hitzemann, directrice du département Amérique latine/Europe, présente les différents principes du travail avec les personnes âgées.

*Qu'est-ce que le Réseau gérontologie d'Amérique latine ?*

**Andrea Hitzemann :** Nous nous sommes regroupés dans ce réseau avec nos partenaires au Chili, à Cuba, au Mexique, à Panama et au Pérou. Il s'agit d'échanger entre professionnels du travail avec les personnes âgées au-delà des frontières nationales – à l'aide d'un site Web commun, de formations et de rencontres régulières. Nous et nos partenaires ne sommes pas les seuls à voir de nombreux avantages dans ce type de coopération. Le projet est également financé par le ministère fédéral pour la Coopération économique et le développement – le BMZ.

*Pourquoi ce travail en réseau au-delà des frontières nationales est-il si important ?*

**Hitzemann :** En plus des échanges très fructueux entre spécialistes, nous voulons sensibiliser les gouvernements et les sociétés à cette question. Ce type d'action politique et de lobbying fonctionne mieux quand on est groupé. D'autant plus que la situation est identique dans les différents pays : la proportion de personnes de plus de 60 ans ne cesse de croître et s'ajoute au développement de l'urbanisation.

*Quel est le rôle de l'urbanisation dans le travail avec les personnes âgées ?*

**Hitzemann :** L'urbanisation va de pair avec une transformation de la vie dans son ensemble. En ville, les structures traditionnelles comme la cohésion familiale et sociale ont moins d'importance que dans un village. D'un autre côté, les personnes âgées profitent aussi des infrastructures et équipements urbains – du métro au théâtre. Un habitat adapté



### Renforcer la cohésion

En Ukraine et dans d'autres pays d'Europe de l'Est, les structures sociales sont souvent inexistantes.





**Une forte coexistence sociale :**

À Cuba, la vie communautaire est très appréciée – même par les plus âgés.

aux personnes âgées, leur participation, mais aussi la violence dont elles sont victimes, sont autant de sujets qui doivent faire l'objet de discussions dans la société. C'est pourquoi notre réseau organise, par exemple, des manifestations dans les écoles pour faire mieux connaître aux enfants la vie des personnes âgées.

*Caritas soutient depuis des années le travail avec les personnes âgées à Cuba. Peut-on parler de « voie socialiste » dans ce domaine ?*

**Hitzemann :** Ce sont moins les modèles de société que les traditions qui font la différence. La vie des personnes âgées est, par exemple, très différente à Cuba et en Ukraine, alors que je vois plus de parallélisme que de différences en Amérique latine. On y retrouve une longue tradition de la vie en commun, qui doit souvent être d'abord développée en Europe de l'Est.

*Comment se manifestent ces différences ?*

**Hitzemann :** Pour résumer l'essentiel, je dirais : entre 30 degrés au-dessus et 30 degrés en dessous de zéro. À Cuba, les personnes âgées participent souvent activement à la vie sociale qui se déroule beaucoup en plein air. Les fêtes paroissiales, repas en commun ou manifestations musicales sont nombreux. En Ukraine au contraire, les personnes âgées vivent souvent seules – et dans le pire des cas dans un apparte-

ment froid d'un grand ensemble de l'époque socialiste. Caritas y met souvent en place un service de soins à domicile. C'est une vision un peu simplifiée, mais qui reste vraie sur le fond et que les chiffres confirment : à Cuba, 3000 volontaires participent au programme destiné aux personnes âgées, tandis qu'en Ukraine, nous avons beaucoup de mal à en recruter.

*Comment expliquez-vous ces différences ?*

**Hitzemann :** Sous le socialisme réel d'Europe de l'Est, tout ou presque était institutionnalisé et aujourd'hui encore, le travail communautaire bénévole est vu d'un œil critique et rarement encouragé. En Amérique latine au contraire – et à Cuba aussi – on accorde depuis toujours beaucoup d'importance à la vie communautaire. Et puis, et même si cela paraît banal, le climat joue effectivement un rôle important.

*Voyez-vous malgré tout des possibilités d'échanges ?*

**Hitzemann :** Absolument. Nos collègues à Cuba ont manifesté de l'intérêt pour nos concepts de soins à domicile qui sont exemplaires dans de nombreux pays d'Europe de l'Est. Dans l'autre sens, cela pourrait être intéressant pour les professionnels ukrainiens du travail avec les personnes âgées de voir comment des programmes peuvent fonctionner sur la base du volontariat. ■



**« Apprendre les uns des autres »**

Andrea Hitzemann voit des possibilités d'échange international parmi les spécialistes du travail avec les personnes âgées.

**> L'AIDE DE CARITAS EN CHIFFRES**

**Programmes pour personnes âgées Ukraine**

Le travail avec les personnes âgées du département international de Caritas Allemagne en Ukraine est essentiellement centré sur les soins à domicile. Les collaborateurs de Caritas Ukraine accompagnent médicalement les personnes dépendantes et les aident à organiser leur quotidien avec des repas à domicile, du ménage ou des services de transport. Sur la période 2008 à 2013, l'organisation caritative de Caritas Allemagne a investi **plus d'un million d'euros**. Le groupe de travail Home Care Working Group favorise les échanges dans le domaine des soins à domicile entre les organisations Caritas dans toute l'Europe de l'Est.

**Programme pour personnes âgées Cuba et Amérique latine**

Depuis le début des années 1990, Caritas Cubana propose un programme destiné aux personnes âgées pour former et aider les membres des familles et les volontaires des paroisses au travail avec les personnes âgées. Le département international de Caritas Allemagne finance ce projet. Pour échanger les savoir-faire en matière de travail avec les personnes âgées sur le continent, le Réseau gérontologie d'Amérique latine a été créé en 1999 et financé par le département international de Caritas Allemagne avec des fonds du ministère fédéral pour la Coopération économique et le développement (BMZ) à hauteur de **2,2 millions d'euros** environ.

**Le travail en réseau** Le grand réseau des organisations Caritas dans le monde se tisse jour après jour lorsque des associations Caritas locales et régionales apportent leur soutien à notre action dans le monde par des campagnes et des dons, lorsque des volontaires se regroupent, lorsque des congrès communs sont organisés ou lorsque des organisations Caritas relaient ensemble des revendications vers l'extérieur.



**Bruyants.** Les organisations Caritas à travers le monde prennent la parole lorsqu'il s'agit du changement climatique mondial. « Le monde entier est susceptible d'être affecté par le changement climatique », a déclaré le cardinal Oscar Rodriguez Maradiaga, président de l'organisation mère Caritas Internationalis, lors de sa visite au Sommet mondial du climat qui a eu lieu du 29 novembre au 5 décembre dans la ville sud-africaine de Durban, « mais les plus touchés sont les pays les plus pauvres. »



**Excellente.** La qualité de l'action internationale de Caritas a déjà été récompensée plusieurs fois. Uli Gebhard, secouriste d'urgence spécialisé en logistique du département international de Caritas Allemagne, a reçu en mars 2011 le prix spécial « Le héros d'à côté » de la « radio Regenbogen » badoise pour son travail à Haïti. « Pouvoir m'engager professionnellement pour les personnes dans le besoin à travers le monde », déclare ce père de deux enfants, « est pour moi un grand privilège. »



**Flexibles.** Les collaborateurs de Caritas ne le sont pas uniquement en ce qui concerne la répartition des sièges lors des visites dans les pays partenaires. « Le principe de partenariat nécessite persévérance et tolérance », déclare Oliver Müller (à droite sur la photo), directeur du département international de Caritas Allemagne, « mais cela ouvre aussi des horizons et possibilités toujours nouveaux. »

Caritas A

Un membre de la famille

**Engagés.** D'innombrables institutions Caritas locales et régionales contribuent à notre travail international. « Notre organisation », explique Henric Peeters de Caritas Moers-Xanten (sur la photo avec sa collègue Kirsten





# Allemagne

# Caritas dans le monde



**Ensemble.** Plus forts. Cette devise se concrétise aussi dans les échanges de professionnels. En février, le Dr Bhoomikumar du Cambodge, médecin spécialisé en psychiatrie infantile, a visité des institutions pour handicapés en Allemagne. « Peut-être », espère-t-il, « ne sommes nous pas les seuls, nous les Asiatiques, à reprendre quelque chose de l'Europe, mais l'Europe reprend-elle aussi quelque chose de chez nous. Chez nous, il y a moins de foyers, mais une plus grande cohésion familiale entre les générations. »



**Volontaires.** De nombreux collaborateurs accompagnent les acteurs des projets dans le monde entier. Toujours, comme ici à Haïti, des étudiants, des retraités, des paroisses ou des volontaires isolés engagés se regroupent pour aider dans le besoin. Ce soutien, les collaborateurs de Caritas le soulignent sans cesse de nouveau, est plus qu'une simple aide pratique. C'est la motivation de tous les participants.



Schwarz devant le bus qu'ils viennent de réaménager), « s'engage depuis longtemps pour le département international de Caritas Allemagne parce que les aides diverses des "caritatien" locaux nous ont convaincus ! »



**Coordonné.** Le travail du réseau international Caritas l'est par l'organisation mère Caritas Internationalis de Rome, qui a fêté son 60<sup>e</sup> anniversaire en 2011. L'assemblée générale de Caritas Internationalis a réélu le cardinal Oscar Rodríguez au poste de président et a élu Michel Roy secrétaire général.







## Penser global, agir local

### Délégation de « Südbaden hilft » à Haïti

La directrice Sœur Claudette présente à Oliver Müller, directeur du département international de Caritas Allemagne, Dieter Salomon, maire de Fribourg en Brisgau, et Peter Neher, président de Caritas Allemagne, les progrès réalisés dans la reconstruction du centre St Vincent de Paul.

« Südbaden hilft » a recueilli des fonds pendant deux ans pour la reconstruction à Haïti.



**L'union par le chant.** Enfants du Bade du Sud à une manifestation de bienfaisance de la radio SWR, enfants de Léogâne pendant la cérémonie d'accueil pour la délégation de « Südbaden hilft ».



Quelques jours seulement après le tremblement de terre dévastateur à Haïti en janvier 2010, le groupement « Südbaden hilft » (« Le Bade du Sud aide »), qui avait déjà fait ses preuves, a été réactivé pour la deuxième fois. Créé après le tsunami de 2004, ses membres sont, outre le département international de Caritas Allemagne, la ville de Fribourg en Brisgau, le quotidien Badische Zeitung et la radio Südwestrundfunk (SWR). Après le tremblement de terre à Haïti, des centaines de volontaires de la région se sont consacrés pendant deux ans à la reconstruction du centre pour handicapés et personnes âgées « Saint Vincent de Paul » et de l'école annexe dans la ville de Léogâne : les enfants ont organisé des courses aux dons, les musiciens ont donné des concerts de bienfaisance, des groupes entiers ont donné pour les repas de midi à la cantine. Les initiateurs ont été submergés par la volonté d'aide des Badois du Sud ; les médias membres du groupement, SWR et le Badische Zeitung, ont relayé cet engagement par des reportages tous azimuts sur l'état d'avancement des travaux. Au sein du groupement, le département international de Caritas Allemagne faisait le lien entre soutiens en Allemagne et partenaires ou aides à la reconstruction à Haïti. En même temps, l'organisation caritative de Caritas Allemagne et ses collaborateurs étaient et restent

eux-mêmes actifs dans la reconstruction. « Südbaden hilft » a apporté une contribution importante pour que cette action puisse encore se poursuivre plusieurs années. Et tout le monde l'a constaté sans aucun doute possible pendant la soirée de clôture le 12 janvier 2012 : un groupement local comme « Südbaden hilft » n'apporte pas seulement une aide financière aux populations dans le besoin. Il fait aussi, à travers l'engagement commun et les rencontres personnelles, un travail de lobbying pour des pays comme Haïti qui souffrent des préjugés et clichés. C'est notamment le cas pour les enfants de la ville badoise de Gundelfingen, qui continuent d'échanger des lettres avec l'école de Léogâne et pour qui Haïti n'est plus un pays inconnu. ■

### > BILAN A DEUX ANS

Le 12 janvier 2012, deux ans exactement après le tremblement de terre à Haïti, « Südbaden hilft » annonçait fièrement que les dons avaient atteint un montant de **525 000 euros** – et la nouvelle que la construction des nouveaux bâtiments de l'école de Léogâne, comprenant une cantine, une salle polyvalente et dix salles de classe, étaient achevés. Les travaux de la maison de retraite se poursuivent.





## Une solidarité émouvante

**Symbolique et beau :** la campagne « Un million d'étoiles » est une bonne chose et frappe par son esthétique exceptionnelle.

« Un million d'étoiles » ont ouvert la voie à la coopération par monts et par vaux le 12 novembre 2011.

Dachau, 12 novembre, 17 heures. Ofelia Bustillos et Enrique Castaños allument la première des presque 1000 bougies que les collaborateurs de Caritas ont posées sur la place Ernst Reuter. Quelques minutes plus tard, toute la place rayonne de lumière. Simultanément, dans 70 autres villes allemandes, « un million d'étoiles » brillent en forme d'étoiles ou de rayons formant l'inscription Caritas ou la croix flamboyante. Avec ces illuminations annuelles à la fin de l'automne, le département international de Caritas Allemagne met en lumière, avec d'autres associations et institutions allemandes, ceux qui restent sinon dans l'ombre : les pauvres, les personnes âgées, les malades, les han-

dicapés. Chaque année, un projet international pour lequel les dons sont recueillis est particulièrement mis en valeur. En 2011, c'est l'aide aux handicapés en Bolivie, au financement et à la participation de laquelle Bustillos et Castaños travaillent. Avant d'arriver à Dachau, les hôtes boliviens ont fait forte impression lors de visites dans plusieurs institutions Caritas en décrivant la vie des handicapés dans leur pays sans réseau social. « Je suis ému de voir la solidarité que montrent les Allemands pour ceux que nous aidons », a dit Enrique Castaños à Dachau. « Je suis venu avec le préjugé que les gens d'ici sont très froids. Je sais maintenant que c'est le contraire qui est vrai. » ■



### UNE ACTION DANS TOUT LE PAYS

« Un million d'étoiles » ont brillé en 2011 dans 71 villes et paroisses de toute l'Allemagne : Alsfeld, Bad Pyrmont, Biberach, Blieskastel-Lautzkirchen, Böblingen, Borken, Bruchsal, Dachau, Datteln, Dieburg, Dinslaken, Duisburg, Elisabethfehn, Erding, Freiburg, Friesoythe, Fulda, Gelnhausen, Greven, Haltern am See, Hamm, Heidesheim, Hürth, Ibbenbüren, Iserlohn-Lemathe, Koblenz, Köln, Konstanz, Lahnstein, Lauf a. d. Pegnitz, Lichtenfels, Lingen, Lörrach, Lorsch, Lübeck, Lüdinghausen, Mainz, Mannheim, Merzig, Miltenberg, München-Neuperlach, Münster, Neubrandenburg, Nürnberg, Oberhausen, Oberried, Offenbach, Paderborn, Papenburg, Passau, Pforzheim, Ravensburg, Recklinghausen, Regensburg, Reutlingen, Roding, Schöneiche bei Berlin, Schramberg, Singen, St. Blasien, Stadtlohn, Stuttgart, Weilburg/Lahn, Wesel, Winterberg, Witten, Worms, Wuppertal, Würselen, Xanten, Zühr.

## Des implications mondiales



**Symbiosis** est un projet qui transforme des armes du Burundi en œuvres d'art. Les recettes vont à des projets Caritas.

Le ZKM, le Centre d'art et de technologie des médias de Karlsruhe, est l'endroit idéal pour cette exposition. En effet, le musée occupe une ancienne usine d'armement. Pour le projet « Symbiosis », Peter Zizka a transformé des armes du Burundi en œuvres d'art. Les installations de l'artiste francfortois incarnent une communication d'un genre particulier, à la frontière entre l'art et la politique. Il veut attirer l'attention sur les effets dévastateurs d'une industrie d'armement qui déstabilise des régions et des pays entiers par le commerce des armes. Au Burundi d'après la guerre civile aussi, la diffusion des armes de petit calibre contribue à la spirale ininterrompue de la violence dont les victimes comptent en premier lieu des femmes et des enfants. L'exposition veut montrer les liens entre la violence, le commerce des armes et l'économie mondiale. Et elle veut surtout agir très concrètement contre : les recettes de la vente des « armes » iront à des projets du département international de Caritas Allemagne – et reviendront au Burundi. Après son inauguration à Karlsruhe, l'exposition « Symbiosis 1.5 tonnes d'implications mondiales » pourra être vue dans d'autres musées, à commencer par l'E-Werk de Fribourg en Brisgau du 2 au 25 juin.

■ Les autres dates peuvent être consultées à l'adresse [www.symbiosisproject.de](http://www.symbiosisproject.de)

## Les organisations caritatives au banc d'essai

Les organisations non gouvernementales se livreraient selon la critique à une véritable **course aux dons**. Le département international de Caritas Allemagne s'est prêté à la discussion.

« Industrie de la pitié », c'est ainsi que la journaliste néerlandaise Linda Polman qualifie le « marché de la charité » en plein essor, dominé par une rivalité impitoyable pour les subventions, une concurrence et une lutte sans merci pour les donateurs et pour l'attention des médias. L'aide serait la première à en pâtir, critique-t-elle. Pour des raisons d'image de marque, les organisations caritatives fermeraient les yeux sur la corruption, les emplois abusifs de fonds ou l'échec de campagnes. Souvent, affirme-t-elle, il vaudrait bien mieux pour les victimes que les organisations repartent chez elles.

Un débat public en mai 2011, pour lequel le département international de Caritas Allemagne avait pu obtenir la participation, outre de son directeur adjoint Jürgen Lieser et de Polman, de l'ancien ministre délégué au ministère des Affaires étrangères Gernot Erler, du politologue et chercheur au service de la paix Jochen Hippler et du correspondant en Afrique de l'hebdomadaire « Spiegel » Horand Knaup, a, comme il se



doit, enflammé la controverse. La discussion était animée par la journaliste Ute Welty et, si les participants étaient unanimes pour affirmer que la commercialisation de l'aide lui est souvent préjudiciable, ils ont aussi critiqué d'une seule voix Polman pour sa différenciation insuffisante qui mettrait toutes les organisations non gouvernementales dans le même sac. Le département international de Caritas Allemagne a en effet, comme bon nombre d'autres grandes organisations, adopté depuis longtemps des directives anti-corruption, apporte depuis toujours une aide totalement neutre et sans conditions et collabore depuis longtemps avec d'autres organisations humanitaires à l'aide et aux secours d'urgence. Il ne saurait par conséquent être question de concurrence acharnée. ■



## L'environnement en remorque



Les employés de Daimler-Benz ont construit un véhicule spécifiquement voué à la lutte contre les changements climatiques et l'ont remis à Caritas Bolivie.

Il doit rouler sur les pistes empierrées sur les hauteurs des Andes comme dans les zones marécageuses des basses terres. Il doit être robuste pour des chemins difficiles, tout autant que sensible pour des mesures précises. Les exigences étaient élevées. Mais les employés de Daimler-Benz avaient à cœur de parvenir à adapter exactement le véhicule de classe G aux besoins de Caritas Bolivie.

Lorsqu'il a été remis en décembre 2011 au département international de Caritas Allemagne pour le transmettre à son partenaire bolivien, plus de 250 salariés de Daimler-Benz y avaient travaillé, l'avaient bricolé et y avaient apporté leur grain de sel pendant près de six mois. Le résultat est un véhicule destiné à la recherche. Il doit contribuer à mieux comprendre les changements climatiques et leurs conséquences en permettant de mesurer toutes les données climatiques pertinentes. La remorque contient une station complète de mesures au sol qui permet aussi de réaliser des forages. Les glissements de terrain devraient ainsi pouvoir être mieux prévus à l'avenir, et des catastrophes évitées. Le véhicule et les heures de travail des employés ont été offerts par Daimler AG à Caritas Bolivie. ■

## Dépendance et migration en Europe

Des **personnels soignants** d'Europe de l'Est viennent travailler à l'Ouest alors que ces professions manquent dans leur pays natal.

De plus en plus de femmes d'Europe de l'Est font la navette entre leur pays et leur emploi dans des ménages d'Europe de l'Ouest. Elles contribuent aux revenus de leur famille en travaillant auprès de personnes dépendantes. Mais dans leurs pays d'origine, de nouveaux problèmes surgissent en ce qui concerne les soins aux enfants et aux personnes âgées.

En juin, le département international de Caritas Allemagne a organisé un symposium intitulé « Dépendance et migration » qui a réuni des professionnels de toute l'Europe au siège de Caritas Allemagne, à Fribourg en Brisgau. Les exposés et discussions ont mis en évidence la difficulté à résoudre ces problèmes, les intérêts et objectifs des différents acteurs restant quasiment inconciliables. Pour les organisateurs de la rencontre, le fait que les conséquences de la migration des soignants deviennent un sujet abordé par la politique et les médias constitue cependant déjà un premier succès.

Un recueil des contributions au symposium est désormais paru qui considère la question de la migration des soignants sous un angle interdisciplinaire et interfrontalier. Des projets modèles pour plus de justice dans la migration complètent l'ouvrage. Il regroupe, mieux que la plupart des autres publications, des champs d'action très différents de Caritas : celui des soins et du travail avec les personnes âgées et les handicapés, celui du travail et des conditions de travail, celui de la migration et enfin, celui de la coopération internationale.

Il pose et discute aussi des questions gênantes : quelles conséquences a l'absence des femmes pour les soins de leurs enfants et de leurs parents âgés ? Et pour la qualité des établissements de soins dans leurs pays d'origine est européens ?

■ Andrea Hitzemann, Nausikaa Schirilla (éd.) : *Pflege und Migration in Europa / Care and Migration in Europe*, éditions Lambertus-Verlag, Fribourg en Brisgau 2012.





**L'architecture sociale** ne fonctionne que si les futurs habitants des maisons construites ont la possibilité de participer à leur conception.

## L'architecture sociale

La reconstruction après un tremblement de terre ou un cyclone nécessite des spécialistes. Le collaborateur de Caritas Claus Hemker explique l'importance de **l'architecture dans l'aide et les secours d'urgence**.



**Ensemble** pour développer et réaliser des idées. Comme ici en Tanzanie, les jardins d'enfants sont le plus souvent construits en équipe.

*L'architecture dans l'aide et les secours d'urgence – mais de quoi s'agit-il exactement ?*

**Claus Hemker** : Pour commencer, il faut considérer la situation particulière qui règne alors et la comprendre : les gens sont traumatisés, ils ont tout perdu, les destructions sont importantes, les infrastructures sont endommagées. L'aide à s'aider soi-même est alors souvent un objectif totalement abstrait car les victimes ne sont pas en mesure de s'aider elles-mêmes. C'est pourquoi la première étape consiste à comprendre, la deuxième à entamer la reconstruction. Le principe directeur est alors : il faut refaire mieux qu'avant la catastrophe. Car un bâtiment détruit l'est parce qu'il était construit au mauvais endroit, parce que sa construction était défectueuse ou parce qu'il présentait un autre défaut. La planification doit en tenir compte.

*À Haïti, presque tout était détruit après le grave tremblement de terre de janvier 2010. Par où commencer dans ce cas ?*



**Hemker :** À Haïti, presque 300 000 bâtiments ont été détruits. C'est une tâche colossale, d'autant plus que les autorités ne font pas preuve d'une grande efficacité. Construction de routes, de maisons, d'infrastructures – les choses n'avancent que très lentement. Nous avons commencé la reconstruction là où la sécurité juridique était assurée en ce qui concerne les structures de propriété et là où la détresse était la plus grande. Nous avons d'abord reconstruit des écoles, des jardins d'enfants et des maisons de retraite.

*Et maintenant, vous vous attaquez aux maisons particulières ?*

**Hemker :** Oui, nous avons lancé un projet-pilote à Miragoâne avec des habitants qui vivent dans des abris provisoires. Le programme n'est pas dirigé par des architectes ou ingénieurs du bâtiment, mais par une travailleuse sociale colombienne expérimentée. Pour commencer, les conditions cadre sont examinées : comment le voisinage est-il structuré ? Où travaillent les gens, où les enfants vont-ils à l'école ? Ensuite seulement, la phase de planification commence. Il en résulte un processus d'apprentissage mutuel qui développe la solidarité et l'aide entre voisins autant que des mesures concrètes de construction.

*Participation, implication – cela semble très convaincant. Mais ne gaspille-t-on pas aussi beaucoup de temps ?*

**Hemker :** C'est vrai, la participation prend du temps. Mais nous tenons à mettre les projets en application avec les gens. Souvent, le temps perdu est de nouveau gagné à la fin du projet. En effet, alors qu'ailleurs des conflits éclatent encore pendant la phase de construction, et même après, nous avons souvent mis beaucoup de choses au clair au préalable. Les gens impliqués ont généralement la patience d'attendre parce qu'ils sont désireux de participer à l'ensemble du processus. Et dans le contexte des conflits autour des droits à la terre, du pouvoir et de l'influence à Haïti, on ne saurait assez estimer l'importance de ce processus.

*Quelle expérience avez-vous de ce type de processus ?*

**Hemker :** En Indonésie après le tremblement de terre de 2007, il a fallu reconstruire l'infrastructure sociale qui est utilisée par l'ensemble des communautés, par exemple les instituts de formation. À Java, la principale île indonésienne, nous avons bâti 21 jardins d'enfants en à peine deux ans.

*Une participation express ?*

**Hemker :** Les bâtiments étaient détruits, beaucoup d'emplois étaient perdus, aucun enseignement scolaire régulier

**Claus Hemker** travaille comme architecte pour le département international de Caritas Allemagne. Outre la construction résistante aux tremblements de terre qu'il favorise notamment à Haïti, il met l'accent sur la construction sociale basée sur la participation des personnes concernées.



lier n'était plus assuré. Dans une telle situation, il est essentiel de faire vite et les secouristes doivent fournir des prestations que la population n'est pas en mesure de fournir elle-même aussi rapidement. Des projets similaires pour la construction de jardins d'enfants en Tanzanie durent par exemple beaucoup plus longtemps, nous ne construisons alors que deux ou trois bâtiments par an. Les populations de ce pays peuvent et veulent s'entraider ou participer à la préparation et aux travaux de construction.

*Concrètement, comment se déroule le processus à Haïti ?*

**Hemker :** Nous mettons le projet au point avec les gens sur place, la sociologue Irene Berger et moi-même en tant qu'architecte, afin de faire apparaître l'aspect social dans la construction. Chez nous, aucun technicien ne pénètre sur le terrain tant qu'un travailleur social n'y a pas rendu visite. C'est seulement lorsque les désirs et les buts de tous sont clairement définis que les facteurs techniques entrent en jeu afin que les bâtiments résistent aux tremblements de terre, aux cyclones et aux inondations. ■



**Les fondations** doivent être de bonne qualité, sur le plan technique autant que social. Les bâtiments doivent être meilleurs qu'ils ne l'étaient avant la catastrophe.

# Ensemble pour aller plus loin

**L**a solidarité peut se manifester de manières très différentes. De nombreuses actions très créatives imaginées par des classes d'école, des particuliers, des paroisses, des entreprises, des institutions Caritas, des fondations ou des médias partenaires en ont de nouveau témoigné en 2011. Les activités au profit du département international de Caritas Allemagne et de son action, dont nous présentons ici quatre à titre d'exemple, vont des manifestations sportives et culturelles aux ventes et tombolas, des collectes traditionnelles aux actions artistiques

inédictes. Elles ont permis de recueillir plus de 34 millions d'euros pour l'organisation caritative de Caritas Allemagne, et donc pour les populations dans le besoin au Japon, en Afrique orientale ou dans des pays sur lesquels les caméras de télévision ne sont jamais braquées.

Nous disons ici **un grand merci** à tous ceux et toutes celles qui nous ont apporté leur soutien, au nom de tous ceux qui vivent là où le département international de Caritas Allemagne intervient.

Une longue nuit bavaroise techno pour les victimes du tsunami et de la catastrophe nucléaire



**Danser pour le Japon** – douze heures de techno et de musique électronique pour la bonne cause. À Burgrain, entre Munich et Garmisch-Partenkirchen, on a dansé toute la nuit le 28 juin. La recette totale et l'ensemble des autres dons ont été remis directement au département international de Caritas Allemagne, et ainsi aux victimes de la catastrophe nucléaire et du tsunami au Japon.

Show, chevaux moteurs et dons pour le Japon



Les **Journées de la moto de Göppingen** sont bien plus qu'une rencontre de motards. Le salon de la moto et ses 80 exposants, les spectacles de stunt et d'autres attractions attirent aussi beaucoup de visiteurs sans deux-roues. Lors de l'édition de mai 2011, les rockers ont recueilli des fonds pour le département international de Caritas Allemagne, notamment pour le Japon : 2600 euros ont été réunis pour les victimes des catastrophes en Asie.





Un ironman qui fait le bien en courant  
– 225 kilomètres et 5100 euros

Dans la vie de tous les jours, Jörg Panter est travailleur social à Caritas Neunkirchen. Pendant son temps libre, il se transforme en « ironman », en triathlète qui a parcouru dans la chaleur de Hawaii presque 4 kilomètres à la nage, 180 kilomètres à vélo et 42 kilomètres en courant. La campagne « **Faire le bien en courant** » a permis de réunir 5100 euros pour l'Afrique orientale !

> VOTRE CONTRIBUTION POUR

## FAIRE SORTIR DES ENFANTS DE LA PAUVRETE !



En tant que « **compagnon de route** », vous aidez partout dans le monde des enfants qui vivent dans la plus grande pauvreté. Avec 240 euros par an, vous leur donnez la chance d'un avenir meilleur – des repas réguliers, des soins médicaux, l'accès à l'école et la formation. Vous trouverez plus d'informations sur Internet à l'adresse : [www.caritas-international.de](http://www.caritas-international.de)  
-> Wegbegleiter

### Le soutien musical du lac de Constance pour l'Afrique orientale



Le 2 septembre à Überlingen, les « **Bodensee-Shantymen** » ont donné un concert de bienfaisance pour les victimes de la famine en Afrique orientale. Les musiciens ont renoncé à leur cachet et ont viré la totalité des recettes sur le compte du département international de Caritas Allemagne. En tout, l'action musicale sur le lac de Constance a rapporté 3100 euros de dons.

# Les organes de Caritas Allemagne

## STRUCTURE ET COMPOSITION DES ORGANES



**Président** Mgr Peter Neher

**Secrétaire général** Prof Georg Cremer  
**Dir. des finances et du personnel** Niko Roth

Tous trois forment le **Comité de direction**

### Conseil Caritas (29 Membres) : Supervision et volonté d'opinions

Président et secrétaire-général en vertu de leurs fonctions

12 présidents et directeurs des DiCV

7 représentants des associations spécialisées et sections

2 représentants des ordres religieux

5 représentants du niveau local

1 président de la Commission des finances

élit le **secrétaire-général, la direction des finances et du personnel, 7 membres de la Commission des finances et 7 membres de la Commission du personnel**

### L'Assemblée des délégués (max. 199 membres)

Comité de Direction (3) et vice-présidents (3)

*Membres en vertu de leurs fonctions*

Présidents et directeurs des 27 Caritas diocésaines, plus LCV Oldenburg

2 représentants de chaque association spécialisée

1 représentant de chaque section

*Membres détachés*

6 représentants des ordres religieux (via la DOK)

3 représentants du niveau local de chaque DiCV

*Élus dans les diocèses*

Jusqu'à 7 membres supplémentaires

*Élues par la DV*

Élit le **Président/ la Présidente de l'association et 3 vice-présidents, ainsi que le Conseil Caritas**

DiCV: Caritas diocésaine; LCV: Caritas régionale; DV: Assemblée des délégués; DOK: Conférence allemande des supérieurs d'ordres



## STRUCTURE ET ORGANISATION DU DEPARTEMENT INTERNATIONAL DE CARITAS ALLEMAGNE

## L'organisation caritative de Caritas Allemagne

Le département international de Caritas Allemagne est l'organisation caritative de Caritas Allemagne, il est donc intégré à sa structure organisationnelle. Il constitue un service au siège de Caritas Allemagne, à Fribourg en Brisgau, et est placé sous la direction du Président au sein du Comité de direction en exercice. Le département international de Caritas Allemagne est divisé en six départements.

## Département international. Direction : Oliver Müller

Département	Département	Département	Département	Département	Département
Afrique/ Proche-Orient	Asie	Europe/ Améri- que latine	Standards et concepts	Aide d'urgence - coordination	Relations publiques
<i>Direction :</i> Christoph Klitsch-Ott	<i>Direction :</i> Reinhard Würkner	<i>Direction :</i> Andrea Hitzemann	<i>Direction :</i> Volker Gerdesmeier	<i>Direction :</i> Oliver Müller	<i>Direction :</i> Michael Brücker
Les trois départements régionaux planifient et organisent avec nos partenaires locaux des projets d'aide d'urgence ou de travail social et les réalisent. Au total, le département international a réalisé 881 projets dans 80 pays en 2011.			Développe les bases d'une aide durable et les contrôle.	Organise l'aide immédiate en cas de catastrophe et développe des méthodes.	Crée la prise de conscience, motive pour aider, publie les nouvelles positives et négatives

## Les membres du Conseil Caritas

Mgr **Peter Neher**, Président de DCV e.V., président ; frère **Peter Berg**, supérieur général et président du comité directeur des Frères de la charité de Trèves ; **Matthias Berger**, président de la commission des finances ; **Prof. Georg Cremer**, secrétaire-général de DCV e.V. ; **Egon Engler**, président de CV Freiburg Stadt e.V. ; **Franz-Heinrich Fischler**, directeur de DiCV Berlin e.V., en retraite ; **Hartmut Fritz**, directeur de CV Frankfurt e. V. ; **Gaby Hagmans**, directrice fédérale de SkF e.V. ; **Bruno Heller**, directeur de DiCV Erfurt e.V. ; **Frank Johannes Hensel**, directeur de DiCV Köln e. V. ; **Heinz-Josef Kessmann**, directeur de DiCV Münster e. V. ; **Elisabeth Kludas**, ancienne présidente de CBP e.V. ; **Birgit Kugel**, directrice de DiCV Trier e. V. ; **Hans-Georg Liegener**, gestionnaire de CV Krefeld e. V. ; Mgr **Hans Lindenberger**, directeur de DiCV München und Freising e. V. ; **Rolf Lodde**, Secrétaire-général de l'SKM e.V. ; **Maria Loers**, présidente fé-

dérale de CKD e. V. ; **Franz Loth**, directeur de DiCV Osnabrück e. V. ; sœur **Edith-Maria Magar**, vice-présidente de DCV e. V. ; **Hejo Manderscheid**, directeur de DiCV Limburg e.V. ; **Martin Pfriem**, directeur de DiCV Würzburg e. V. ; Mgr le chanoine **Bernhard Piendl**, directeur de DiCV Regensburg e. V. ; **Andreas Rölle**, gestionnaire de CV Zwickau e.V. ; père **Clemens Schliermann** SDB, prés. suppléant de BVKE e. V. ; **Burkard Schröders**, directeur de DiCV Aachen e. V. ; **Irme Stetter-Karp**, vice-présidente de DCV e. V. ; Mgr **Wolfgang Tripp**, directeur de DiCV Rottenburg-Stuttgart e. V. ; **Thomas Vorkamp**, gestionnaire de KKVD e.V.

**Membres consultatifs :** **Mario Junglas**, directeur du bureau berlinois de DCV e.V. ; **Niko Roth**, directeur financier et du personnel de DCV e.V.

## Nous vous disons *Merci*

L'année dernière encore, vous avez offert votre confiance au département international de Caritas Allemagne, vous les nombreux donateurs et donatrices. Avec votre soutien, l'organisation caritative de Caritas Allemagne a pu apporter une aide durable aux victimes des catastrophes au Japon et en Afrique orientale, mais aussi à celles de catastrophes oubliées. Les projets sociaux à long terme améliorent les conditions de vie des enfants défavorisés, des malades, des personnes âgées ou handicapées. Nous vous remercions de tout cœur pour votre solidarité avec ceux qui vivent dans la pauvreté et le dénuement, que ce soit à titre privé, avec votre classe, votre groupe, votre paroisse, organisation Caritas, institution, entreprise, fondation ou l'un de nos médias partenaires.

### Conseil personnalisé pour votre engagement

Nous sommes de plus en plus nombreux à créer une fondation. C'est un moyen de transmettre ses valeurs, même après sa mort. Les fonds apportés sont placés pour une durée illimitée et peuvent uniquement être utilisés pour le but défini de la fondation. La Caritas-Stiftung Deutschland (fondation Allemagne de Caritas) vous aide à réaliser le rêve de votre propre fondation, que vous soyez un particulier ou une entreprise. Vous formulez les objectifs de la fondation et en fixez le nom. La fondation se voit attribuer un numéro d'identification fiscale. 25 000 euros suffisent pour créer une fondation sous l'égide de la Caritas-Stiftung Deutschland. Le capital de la fondation peut être constitué sur une période de cinq ans. Aidez-nous à apaiser durablement les souffrances dans le monde ! Créez votre fondation ! Nous sommes là pour vous conseiller.



#### FONDATIONS ET ENTREPRISES

Contact **Ingmar Neumann**  
Téléphone : +49 (0)761/200-388

#### FONDATIONS

« Avec notre fondation, nous aidons les personnes handicapées dans le monde entier »



Voir la misère et agir - Waltraud et Gerd Buhrow le prennent très à cœur. Avec la fondation Gerwald Buhrow qu'ils ont créée, ils financent tout spécialement l'action du département international de Caritas Allemagne. « Avec notre fondation, nous contribuons à donner des chances meilleures aux handicapés, même dans les pays en développement. » Les époux Buhrow ont défini un nom et un but bien déterminé pour leur fondation, mais en ont confié l'exécution, l'organisation et le contenu à la Caritas-Stiftung Deutschland. Et ils ont veillé à ce que leur fondation soit intégrée à l'action internationale de Caritas.

Les revenus du capital de la fondation Gerwald Buhrow sont exclusivement affectés par le département international de Caritas Allemagne à des projets en faveur des handicapés. Et ils sont nombreux. L'année dernière, l'organisation caritative de Caritas Allemagne a financé 83 projets de ou avec les handicapés dans le monde. 3,3 millions d'euros y ont été consacrés. Malgré cet ordre de grandeur, les fondations conservent chacune leur caractère propre. Leurs créateurs participent aux décisions concernant l'affectation des fonds. Leur aide est ainsi mise en valeur parmi les dons anonymes.

*Nous nous souvenons dans nos prières de nos fondateurs et fondatrices, donateurs et donatrices décédés, ainsi que de ceux qui ont couché le département international de Caritas Allemagne sur leur testament.*



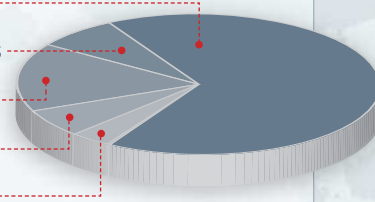
# Aides

Montant total de l'aide : 52 137 875 euros

## PAR SECTEURS

La répartition récapitulée ici l'est uniquement à titre indicatif car dans de nombreux cas, les projets sociaux visent plusieurs groupes cibles à la fois, par exemple l'aide aux enfants handicapés ou aux victimes d'un tremblement de terre.

- 66,65 % Secours, prévention, reconstruction
- 7,40 % Un monde pour les personnes âgées et malades
- 15,92 % Un monde pour les enfants et les jeunes
- 6,31 % Un monde pour les handicapés
- 3,72 % Projets divers<sup>1)</sup>

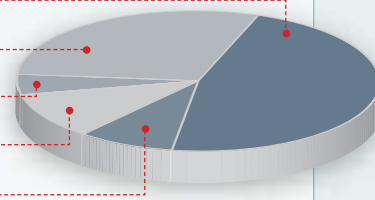


1) Projets autour de la migration, développement des organisations Caritas dans le monde, etc.

## PAR DONNEURS

Le diagramme montre le volume des fonds investis dans les projets en 2011. Les sommes ne correspondent pas à celles des dons et des subventions publiques reçus pendant l'année. Certains programmes se déroulent sur plusieurs années et sont financés au fur et à mesure.

- 46,71 % Dons
- 29,41 % Gouvernement allemand
- 10,35 % Financiers divers<sup>1)</sup>
- 4,72 % Union européenne
- 8,81 % Conférence épiscopale<sup>2)</sup>



1) Fonds donnés par Misereor, d'autres associations Caritas et autres; 2) Fonds provenant des diocèses allemands et des ordinariats de Fribourg, Cologne et Rottenburg-Stuttgart

## FINANCIERS PUBLICS

<b>Gouvernement allemand total</b>	<b>15 331 603 euros</b>
dont : Ministère pour la Coopération économique et le développement	13 539 875 euros
dont : Ministère des Affaires étrangères	1 791 728 euros

<b>Les donateurs religieux total</b>	<b>4 592 526 euros</b>
dont : Conférence épiscopale	4 198 026 euros
dont : Diocèses de Fribourg en Brisgau, Cologne, Rottenburg-Stuttgart	394 500 euros

<b>Union européenne total*</b>	<b>2 461 857 euros</b>
Secours d'urgence Afghanistan	319 629 euros
Secours d'urgence Burundi	106 287 euros
Secours d'urgence Colombie	300 468 euros
Secours d'urgence Éthiopie	847 945 euros
Secours d'urgence Inde	179 646 euros
Secours d'urgence Amérique	106 997 euros
Secours d'urgence Tadjikistan	20 084 euros
Secours d'urgence Europes	4 765 euros
Projets sociaux Afghanistan	141 612 euros
Projets sociaux Brésil	212 617 euros
Projets sociaux Colombie	17 496 euros
Projets sociaux Tadjikistan	65 750 euros
Projets sociaux Afrique du Sud	138 561 euros



\* Les subventions de l'UE viennent du Fonds d'urgence de la Commission européenne (ECHO) et de la Coopération européenne au développement.

# L'aide dans le monde

L'action du département international de Caritas Allemagne en 2011 comprend 935 projets dans 84 pays. Partout, nous pouvons affirmer que : **l'aide arrive là où elle le doit.**

## AFRIQUE

Afrique en général / 6 projets	36 401 euros
Maroc / 2 projets	53 000 euros
Niger / 12 projets	273 944 euros
Mali / 5 projets	433 741 euros
Sénégal / 1 projet	159 545 euros
Côte d'Ivoire / 1 projet	50 000 euros
Togo / 5 projets	52 452 euros
Bénin / 3 projets	137 553 euros
Guinée-Bissau / 5 projets	668 283 euros
Sierra Leone / 11 projets	755 288 euros
Liberia / 4 projets	458 513 euros
Libye / 1 projet	70 000 euros
Égypte / 12 projets	533 903 euros
Soudan / 11 projets	453 189 euros
Éthiopie / 18 projets	1 829 512 euros
Somalie / 2 projets	590 000 euros
Rwanda / 4 projets	126 151 euros
Ouganda / 8 projets	109 000 euros
Kenya / 14 projets	679 634 euros
Tanzanie / 17 projets	391 366 euros
Zimbabwe / 3 projets	49 743 euros
Angola / 3 projets	81 840 euros
Mozambique / 5 projets	383 024 euros
Rép. dém. du Congo / 56 projets	5 118 354 euros
Burundi / 8 projets	802 158 euros
Afrique du Sud / 14 projets	855 236 euros

**Afrique total / / 231 projets 15 151 830 euros**

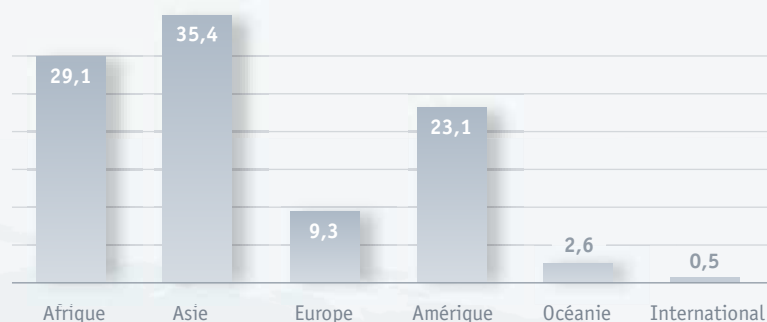
## ASIE

Asie en général / 10 projets	191 130 euros
Azerbaïdjan / 1 projet	10 120 euros
Bangladesh / 11 projets	807 146 euros
Afghanistan / 23 projets	1 668 741 euros
Irak / 23 projets	893 355 euros
Israël / 23 projets	1 131 977 euros
Liban / 6 projets	198 412 euros
Syrie / 4 projets	129 500 euros
Jordanie / 7 projets	165 000 euros
Iran / 1 projet	5 000 euros
Pakistan / 49 projets	6 370 277 euros
Inde / 46 projets	2 256 700 euros
Sri Lanka / 23 projets	676 142 euros
Népal / 5 projets	156 588 euros
Myanmar / 3 projets	209 219 euros
Viêtnam / 14 projets	399 641 euros
Cambodge / 14 projets	314 322 euros
Thaïlande / 5 projets	303 200 euros
Japon / 6 projets	846 913 euros
Corée / 6 projets	685 661 euros
Chine / 13 projets	714 691 euros
Mongolie / 1 projet	15 000 euros
Tadjikistan / 16 projets	314 762 euros

**Asie total / 310 projets 18 463 497 euros**



## RECAPITULATIF DES AIDES VERSEES EN POURCENTAGES



## EUROPE

Europe en général / 23 projets	118 863 euros
Allemagne / 6 projets	496 740 euros
Italie / 1 projet	163 335 euros
Grèce / 1 projet	12 500 euros
Pologne / 2 projets	75 000 euros
Albanie / 5 projets	129 590 euros
Roumanie / 4 projets	99 733 euros
Bulgarie / 3 projets	33 426 euros
Ukraine / 9 projets	549 989 euros
Russie / 24 projets	1 197 764 euros
Moldavie / 5 projets	36 045 euros
Serbie / 3 projets	226 412 euros
Monténégro / 5 projets	213 955 euros
Bosnie Herzégovine / 9 projets	432 614 euros
Rép. Tchèque / 2 projets	12 540 euros
Kosovo / 4 projets	150 435 euros
Arménie / 9 projets	398 880 euros
Géorgie / 8 projets	285 861 euros
Turquie / 10 projets	209 492 euros

**Europe total / 133 projets**      **4 843 174 euros**

## INTERNATIONAL

**International / 8 projets**      **264 947 euros**

## AMERIQUE LATINE

Amérique en général / 21 projets	553 154 euros
Mexique / 6 projets	266 364 euros
Guatemala / 8 projets	1 010 431 euros
Honduras / 6 projets	66 344 euros
Salvador / 10 projets	431 457 euros
Nicaragua / 7 projets	89 346 euros
Panama / 3 projets	94 039 euros
Cuba / 3 projets	45 988 euros
Haïti / 21 projets	4 718 299 euros
Colombie / 39 projets	2 395 408 euros
Équateur / 3 projets	20 000 euros
Pérou / 10 projets	230 535 euros
Brésil / 42 projets	1 187 637 euros
Bolivie / 19 projets	632 707 euros
Chili / 5 projets	296 216 euros
Argentine / 4 projet	21 800 euros

**Amérique total / 207 projets**      **12 059 724 euros**

## OCEANIE

Philippines / 5 projets	145 000 euros
Indonésie / 41 projets	1 209 706 euros

**Océanie total / 46 projets**      **1 354 706 euros**

## Remarque

Les chiffres indiqués ici ne correspondent pas aux rentrées de dons et subventions pour l'année 2011 car la reconstruction au Japon après la triple catastrophe ou l'aide en Afrique orientale après la **sécheresse** dureront encore des années. Par conséquent, les fonds à la disposition du département international de Caritas Allemagne sont également répartis sur plusieurs années avec une vision à long terme. Car aucune aide d'urgence responsable n'aboutit si elle n'est pas accompagnée de la reconstruction, y compris des structures sociales, et de mesures de prévention des catastrophes.

# Rentrées/sorties

Les aides du département international de **Caritas Allemagne** sont financées par des subventions de l'État et de l'église et par des dons privés ou institutionnels.

RENTREES	2011	2010
<b>Subventions publiques et de l'église</b>		
Gouvernement fédéral	16 416 921,95 euros	15 637 026,42 euros
Conférence épiscopale	5 260 563,52 euros	5 386 618,05 euros
Union européenne	2 157 373,97 euros	5 213 594,65 euros
Autres subventions publiques et de l'église	5 020 794,80 euros	6 517 525,84 euros
<b>Total</b>	<b>28 855 654,24 euros</b>	<b>32 754 764,96 euros</b>
<b>Dons et autres allocations</b>		
Dons à projets	29 488 652,22 euros	46 902 612,53 euros
Fondations et coopérations avec des entreprises	2 464 602,94 euros	2 771 935,95 euros
<b>Total</b>	<b>31 953 255,16 euros</b>	<b>49 674 548,48 euros</b>
<b>Héritages et autres produits</b>		
Rentrées provenant du capital et des intérêts	2 031 777,22 euros	3 387 992,65 euros
Héritages, legs	92 000,22 euros	828 594,44 euros
Autres	73 996,33 euros	44 357,55 euros
<b>Total</b>	<b>2 197 773,77 euros</b>	<b>4 260 944,64 euros</b>
<b>TOTAL DES RENTREES</b>	<b>63 006 683,17 euros</b>	<b>86 690 258,08 euros</b>

## Explications

**Fonds de la Conférence épiscopale :** Fonds provenant de la Conférence épiscopale allemande, des diocèses de Fribourg, Cologne et Rottenburg-Stuttgart

**Autres subventions publiques et de l'église :** Fonds provenant de **Misereor**, d'autres Caritas nationales, etc. ; le département international de Caritas Allemagne collabore étroitement avec l'organisation caritative épiscopale Misereor. Les deux organisations échangent leurs compétences, coopèrent pour le financement commun de projets et mènent des opérations de relations publiques en partie communes. La coopération inclut également le transfert annuel de plus de deux millions d'euros de Misereor au département international de Caritas. Pour les projets à plus long terme, au-delà de l'aide d'urgence immédiate, les deux organisations prennent désormais plus en compte la situation globale des populations pour contribuer à un développement à long terme après les premiers secours.

**Dons à projets :** Dons de particuliers, de communautés religieuses, etc., ou collectes

**Fondations :** Comprendent les versements de fondations médiatiques comme celle de la radio bavaroise « Sternstunden » (205 758,09 euros), la fondation de RTL « Wir helfen Kindern » (507 922,55 euros) ou « Bild hilft – Ein Herz für Kinder » (105 000 euros).

**Rentrées d'intérêts :** Gagnés sur des fonds sous tutelle placés temporairement. Il s'agit de moyens déjà affectés à des projets et objectifs précis mais qui n'ont pas encore pu être transférés aux acteurs du projet.



SORTIES	2011	2010
<b>Dépenses pour les projets</b>		
Aide d'urgence et reconstruction, projets sociaux en faveur des enfants et des jeunes, des personnes âgées, des malades et des handicapés, projets divers		
<b>Total dépenses pour projets</b>	<b>52 137 875,08 euros</b>	<b>7 846 102,28 euros</b>
<b>Frais de personnel et d'équipement, amortissements</b>		
1. Dépenses « personnel » :		
Salaires et rémunérations, contributions sociales, caisse de retraite (dont dépenses directement affectées à des projets)	4 627 225,54 euros (3 258 620,18 euros)	4 460 256,20 euros (2 941 917,41 euros)
2. Frais de fonctionnements:		
Projets, formation et relations publiques, acquisition de fonds (attribués directement aux projets)	3 981 612,66 euros (2 188 529,76 euros)	4 001 045,01 euros (1 962 720,94 euros)
3. Répartitions :		
Prestations de service (p. ex. informatique)	852 331,80 euros	715 285,51 euros
4. Amortissements	174 442,06 euros	156 077,49 euros
<b>Total des sorties</b>	<b>61 773 487,14 euros</b>	<b>57 178 766,49 euros</b>
<b>RESULTAT PAR RUBRIQUE</b>	<b>1 233 196,03 euros</b>	<b>29 511 491,59 euros</b>

## Explications

**Dépenses projets :** Les dépenses englobent les paiements faits à env. 940 projets d'aide en cours d'exécution.

**Frais de personnel et de d'équipements, amortissements :** Ce poste comprend toutes les dépenses qui se sont avérées nécessaires à la réalisation efficace en bonne et due forme des projets. Ce sont notamment les frais de traitement des études, le contrôle de l'attribution correcte des subventions, les rapports financiers et les comptes-rendus auprès des donateurs.

**Résultat par rubrique :** Le résultat affiché est déduit des fonds fiduciaires ou les alimente. Au 31.12.2011, les fonds s'élevaient à 116 808 740,54 euros, contre 115 575 544,51 euros l'année précédente (cf explications Rentrées d'intérêts).

# Frais administratifs et publicitaires

Les frais administratifs et publicitaires comprennent toutes les dépenses qui ne sont pas affectées directement aux objectifs bénéficiant d'un allègement fiscal cités dans les statuts. Selon l'Institut central allemand pour les questions sociales (Deutsches Zentralinstitut für soziale Fragen, DZI), toute dépense administrative et publicitaire de plus de 35 pour cent des dépenses totales sont injustifiables.

Des frais administratifs et publicitaires inférieurs à 20 pour cent des dépenses totales sont en revanche considérés comme raisonnables par le DZI. Ils sont considérés comme bas s'ils sont inférieurs à 10 pour cent.

**Pour l'année 2011, les frais administratifs et publicitaires du département international de Caritas Allemagne représentent 6,8 pour cent des dépenses totales.**

## CALCUL DES FRAIS ADMINISTRATIFS SELON LES DIRECTIVES DU DZI

Aide de projets <sup>1)</sup>	53 886 194,31 euros	87,2 %
(dont frais de personnel)	(360 613,86 euros)	
Accompagnement de projets	3 243 045,62 euros	5,3 %
(dont frais de personnel)	(2 753 177,08 euros)	
Campagnes, formation, travail d'information statutaires	455 785,09 euros	0,7 %
(dont frais de personnel)	(144 829,24 euros)	
<b>Total dépenses pour projets</b>	<b>57 585 025,02 euros</b>	<b>93,2 %</b>
Administration	2 119 414,47 euros	3,4 %
(dont frais de personnel)	(921 517,93 euros)	
Publicité et relations publiques	2 069 047,66 euros	3,4 %
(dont frais de personnel)	(447 087,44 euros)	
<b>Total frais publicitaires et administratifs</b>	<b>4 188 462,13 euros</b>	<b>6,8 %</b>
<b>TOTAL DEPENSES</b>	<b>61 773 487,15 euros</b>	<b>100,0 %</b>

1) Les chiffres comprennent les dépenses pour les bureaux étrangers du département international de Caritas Allemagne, affectées au financement de projets selon le DZI

## Contrôle des résultats des comptes par rubriques

Le département international de Caritas Allemagne est le service Étranger de Caritas Allemagne (DCV). Les résultats des comptes par rubrique pertinents pour le domaine Étranger subventionné est tiré du bilan de l'exercice 2011 de l'association Caritas Allemagne e.V. (DCV), bilan soumis à un ultime contrôle par notre expert comptable, la société PricewaterhouseCoopers AG de contrôle des comptes SA.2) Nous avons demandé à nos contrôleurs des comptes de vérifier, en plus du contrôle du bilan annuel final, que le rapport sur les résultats par rubrique pertinents pour le domaine Étranger subventionné a bien été tiré des livres de comptes qui ont servi à établir le bilan. De même, nous avons demandé aux contrôleurs de vérifier si les « directives et consignes pour l'exportation valables pour les organisations charitables autorisées à collecter au niveau national » (DZI-Richtlinie) dans la version du 15 septembre 2006 avaient bien été respectées. Ces directives (Leitlinien DZI) exigent, entre autre, que les fonds soient utilisés selon leur affectation et de façon effective, que les rémunérations soient raisonnables, que la publicité soit véridique, sans équivoque et objective et que la comptabilité soit transparente. Les contrôleurs ont rendu compte au Comité de direction et confirmé que le rapport n'a donné lieu à aucune réclamation.

2) Le rapport annuel et d'activité 2011 de DCV est publié à l'adresse [www.caritas.de](http://www.caritas.de)



## MISE EN PAGE

**Publication :**

Caritas Allemagne  
département international  
Département des Relations publiques  
Postfach 420  
79004 Freiburg - Allemagne  
Tél. : ++49 (0)761 200-288  
Fax : ++49 (0)761 200-730

**E-mail :** [contact@caritas-international.de](mailto:contact@caritas-international.de)

**Internet :** [www.caritas-international.de](http://www.caritas-international.de)

**Rédaction :** Michael Brücker (resp.), Stephan Günther

**Textes :** Stephan Günther, Ulrike Schnellbach, Stefan Teplan

**Photos :** Rafael Marchante/Reuters (page de titre),  
fotolia.de, Telemach Wiesinger, département  
international de Caritas Allemagne

**Lectorat :** Ingrid Jehne

**Mise en page et production :** Sebastian Schampera

**Traduction:** Peschel Communications, Fribourg en Brisgau

**Impression :** Poppen & Ortmann, Fribourg en Brisgau

*Imprimé sur papier certifié par l'écolable attribué par la  
Communauté européenne (Reg.Nr. FR/11/003).*

Deutsches  
Zentralinstitut  
für soziale  
Fragen/DZI



DZI Spenden-Siegel:  
Geprüft • Empfohlen

**Compte donation:**

n° 404 000 400

**Bank:** Dresdner Bank AG

**Bank Code:** 680 800 30

**IBAN Code:** DE06 6808 0030 0404 0004 00

**SWIFT Code:** DRES DE FF 680

ou

[www.caritas-international.de](http://www.caritas-international.de)

Le département international de Caritas Allemagne apporte une aide d'urgence après les catastrophes dans le monde entier et finance des projets sociaux à destination des enfants, des personnes âgées et malades ou des handicapés. L'aide est fournie sans distinction de religion ou de nationalité, le département international de Caritas Allemagne collabore avec 160 organisations Caritas nationales dans le monde.

**[www.caritas-international.de](http://www.caritas-international.de)**